

275 ans

L'EXPRESS

FEUILLE D'AVIS DE NEUCHÂTEL, FONDÉ LE 2 OCTOBRE 1738



NATATION
Les Suisses décevants à Barcelone
PAGE 18

SAMEDI 3 AOÛT 2013 | www.arcinfo.ch | N° 176 | CHF 2.50 | J.A. - 2002 NEUCHÂTEL

L'avocat Hainard attaque Perrin dans l'affaire Menoud

MÔTIERS Rebondissement dans l'affaire Menoud, du nom de la famille d'agriculteurs pointée du doigt pour des problèmes de pollution au lisier et de construction non conforme.

RÉCUSATION Frédéric Hainard, le mandataire des Menoud, demande la récusation du conseiller d'Etat Yvan Perrin, qui entend «régler cette affaire et obtenir des réponses».

CHANTIER STOPPÉ S'il ne conteste pas que les travaux entrepris ne correspondent pas vraiment au permis accordé, l'avocat estime leur suspension disproportionnée. **PAGE 3**

Un impressionnant incendie ravage un entrepôt de Cortaillod



FUMÉE NOIRE Les flammes ont détruit les trois quarts d'un entrepôt situé dans la zone industrielle de Cortaillod, route de Boudry 22, hier en fin d'après-midi. Plus de cent personnes sont intervenues, dont 80 pompiers. Le feu a été maîtrisé en soirée. Deux personnes ont été légèrement brûlées. **PAGE 5**



FOURRAGE
Les agriculteurs attendent un coup de pouce de Berne
PAGE 6

ABSINTHE
Le Tribunal administratif fédéral rejette trois recours
PAGE 3

MONDIAL DES COURSIERS
500 livreurs se mesurent sur les pentes lausannoises
PAGE 14

LA MÉTÉO DU JOUR

pied du Jura	à 1000m
18° 28°	16° 24°

SOMMAIRE
Cinéma **PAGE 11** Télévision **P. 20-21**
Feuilleton **PAGE 19** Carnet **P. 22-23**



SÉRIE D'ÉTÉ
Une voie romaine remise au goût du jour
La dernière étape de nos pages consacrées aux voies historiques présente la via Francigena ou route des Francs. Un tracé millénaire qui relie Londres à Rome en passant par la France et la Suisse (ici l'hospice du Grand-Saint-Bernard). **PAGE 10**



NOS ARCHIVES
La «Feuille» et «L'Impartial» face à l'explosion d'Hiroshima
Le 7 août 1945, la «Feuille d'Avis de Neuchâtel» et «L'Impartial» relatent l'explosion atomique d'Hiroshima, survenue la veille. Nouvelle plongée dans nos archives, qui révèlent une perception plutôt pertinente des enjeux de l'événement. **PAGE 2**





Chaque samedi, jusqu'au 2 octobre, jour du 275^e anniversaire de L'Express, nous feuilletons quelques-unes des 1,5 million de pages d'archives dont l'accès est désormais, gratuitement, ouvert à tous. Rendez-vous sur Arcinfo.ch!

6 AOÛT 1945 Première utilisation de l'arme nucléaire par les Etats-Unis contre le Japon. Hiroshima sous le feu atomique

JACQUES GIRARD

Le lundi 6 août 1945, la première bombe atomique de l'histoire est lancée par les États-Unis sur Hiroshima après le rejet par le Japon de l'ultimatum signifié par les Alliés lors de la conférence de Potsdam. Largué par un bombardier, l'engin fonctionnant à l'uranium explose à 587 mètres de sol. Dans la ville, 75 000 personnes sont tuées sur le coup. Dans les semaines qui suivent, plus de 50 000 personnes supplémentaires meurent. Le nombre total des victimes est difficile à établir, il atteindrait près de 250 000 personnes.

La «Feuille d'Avis de Neuchâtel» et «L'Impartial», dans leurs éditions du mardi 7 août, reprennent bien sûr cette information, mais sans livrer le nombre des victimes ni l'ampleur réelle des dégâts, ni encore connus. Pourtant les deux journaux, sur la base des informations livrées par le gouvernement américain, ont déjà une idée précise des capacités destructrices terrifiantes de cette arme nouvelle, et en expliquent le principe.

«Une superbombe»

Le 7 août, les journaux font état de l'information diffusée par la Maison-Blanche. Dans une «révélation sensationnelle», le président Harry Truman explique aux médias que la nouvelle «superbombe» a une puissance d'environ 20 000 tonnes de TNT (trinitrotoluène). Les deux titres annoncent simultanément la mise au point de l'arme atomique et son

lancement sur Hiroshima. Rien d'étonnant à cela. Le secret le plus absolu a en effet présidé à la fabrication des premiers engins basés sur la fission de l'atome. C'est le célèbre «projet Manhattan», révélé par Truman, dont on apprend qu'il emploie près de 130 000 personnes, tous corps de métiers confondus – des savants atomistes aux ouvriers de la construction – depuis deux ans et demi, et qu'il a coûté près de

deux milliards de dollars, soit 24 milliards de dollars américains actuels. Quant aux effets de la bombe, le ministre américain de la guerre, Henry Lewis Stimson, explique que les avions de reconnaissance qui ont survolé le site d'Hiroshima ont «rencontré un tel nuage de poussière qu'il leur a été impossible d'observer quoi que ce soit». La «Feuille» relate le témoignage d'une personne, non identifiée, ayant assisté au premier essai

de la bombe atomique, le 16 juillet 1945 à Alamogordo, et qui expliquait avoir été renversée et aveuglée alors qu'elle se trouvait à 10 kilomètres du site de l'explosion. «L'Impartial» livre quant à lui le témoignage, tout aussi anonyme, sur ce même essai: «Toute cette zone fut plongée dans une lumière éblouissante, une lumière encore plus claire que celle du jour. (...) La pression de l'air endommagea les fenêtres et les maisons à une distance

de 300 kilomètres dans l'Arizona du sud. Une jeune fille aveugle perçut l'éclair de l'explosion à 190 kilomètres de l'endroit où elle avait eu lieu». Quant à Hiroshima, les journaux estiment, suivant l'avis des experts, «qu'elle pourrait avoir été supprimée».

Il faudra encore, le 9 août 1945, une nouvelle bombe atomique, au plutonium cette fois, sur la ville de Nagasaki – et près de 150 000 morts de plus – pour que le Conseil

impérial du Japon accepte, le 14 août, une capitulation sans conditions. L'empereur Hirohito annoncera lui-même, un acte sans précédent, la reddition à son peuple.

Les actes officiels de cette reddition seront signés le 2 septembre à bord du cuirassé «Missouri» ancré dans la baie de Tokyo. La Seconde Guerre mondiale était terminée. Et le nouveau visage du monde se dessinait. ◊

«Le visage du monde s'est modifié en une nuit»

Les titres de presse ont instantanément compris les enjeux de cette première bombe atomique. Célébrant «une des plus grandes victoires américaines», les journaux rapportent les déclarations de Truman («L'Impartial du 7) à propos des tentatives des Allemands de fabriquer l'arme atomique: «En 1942, nous savions déjà que les Allemands s'efforçaient fébrilement d'ajouter l'énergie atomique à leurs autres moyens de guerre pour réduire le monde en esclavage. Leurs efforts échouèrent.»

Et Truman d'ajouter que «la bataille des laboratoires présentait pour l'Amérique des dangers aussi terribles que ceux des batailles sur terre, sur mer et dans les airs». «Le Japon devrait capituler», estiment les journalistes face à la puissance destructrice de la bombe atomique.

Dans son édition du 8 août, l'éditorialiste de la «Feuille» va plus loin encore. Il estime que la bombe atomique est la plus grande découverte du siècle et qu'elle fera «de l'Amérique la maîtresse du monde», une vision que l'avenir ne fera que confirmer. «Comme c'est le cas malheureusement pour la plupart des grandes découvertes de la science, elle est mise en premier lieu au service d'une mauvaise cause. Elle permet, en effet, de fabriquer en quantités industrielles un explosif dont la déflagration anéantit tout ce qui se trouve dans un rayon de dix kilomètres du point d'impact de la bombe atomique». Et



Samedi 11 août 1945, la capitulation du Japon telle qu'elle est présentée par la «Feuille d'Avis de Neuchâtel».

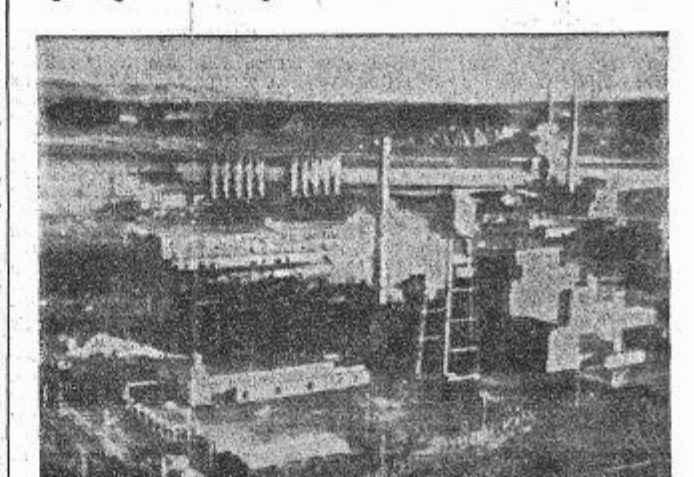


Le déluge a commencé... La phase finale contre le Japon

La Chaux-de-Fonds, le 9 août 1945.
La fin du Japon, comme nation en guerre, s'annonce tragique. Psychologiquement et politiquement, cette phase finale est triste, mais aussi riche en enseignements. On aurait pu croire que le précédent de l'Allemagne aurait servi aux dirigeants nippons. Il paraît que non. Ils savent pourtant, pour l'avoir pratiquée, que la guerre est par essence inhumaine. Parler d'une guerre humaine, c'est blasphémer ou être hypocrite, car il n'y a pas d'humanité dans la guerre. Les opérations en Europe l'ont cruellement prouvé. Dans la lutte moderne, il n'y a plus aucune classe sociale, aucun individu, aucune institution, religieuse, de bienveillance ou autre, qui puisse être à l'écart du danger. On peut secourir les victimes, mais protéger per-

venir, au moment voulu, libre et indépendante. Renonciation à tous les autres territoires conquis pendant cette guerre. La troisième condition de l'ultimatum du 26 juillet disait en outre: «La souveraineté japonaise doit être limitée aux îles de Honshû, Hokkaido, Kyushû, Shikoku et à telles autres petites îles déterminées par nous.» Les Japonais, ne direz-vous, n'en étaient plus qu'à quatre pas, puisque ces conditions signifient la fin du grand empire nippon, sans parler du rêve de la Grande Asie dominée par Tokio. Oui, mais l'article 5 disait expressément: «Nous n'avons pas l'intention de réduire les Japonais à l'esclavage en tant que race, ni de les détruire en tant que nation... Le gouvernement japonais doit écarter tous les obstacles qui pourraient empêcher les tendances

La plus grande fabrique de bombes atomiques aux U.S.A.



La bombe atomique fera disparaître le danger de la guerre sous-marine

Des savants italiens interrogés par des journalistes, sur les possibilités de la nouvelle bombe atomique, ont déclaré qu'elle révolutionnera la technique de la guerre. On doit prévoir la construction dans les années à venir, de fusils, de mitrailleuses, de canons avec des projectiles atomiques. La guerre navale subira également de grands changements. La puissance de la bombe atomique fera probablement disparaître pour toujours la menace sous-marine. Aucun sous-marin, en effet, ne pourra résister à l'explosion de bombes atomiques. Quant à la guerre aérienne, elle aussi devra s'adapter à de nouvelles découvertes. On considère comme probable la fabrication d'armes anti-aériennes qui pourraient s'opposer



Découvrez 275 ans d'histoire en un clic!

Dès maintenant, toutes les archives de L'EXPRESS et de L'IMPARTIAL, soit plus de 1,5 million de pages, sont ACCESSIBLES GRATUITEMENT, à tous, sur internet.

L'EXPRESS, fondé le 2 octobre 1738, est le plus ancien journal de langue française au monde à toujours être publié. L'IMPARTIAL a lui été créé le 1er janvier 1881.

275 ans

L'EXPRESS

L'Impartial

AFFAIRE MENOUD Frédéric Hainard, avocat de la famille d'agriculteurs de Môtiers, estime que le conseiller d'Etat n'est pas impartial dans ce dossier.

«Yvan Perrin doit se récuser»

FANNY NOGHERO

L'affaire Menoud, du nom d'une famille d'agriculteurs de Môtiers (notre édition du 26 juillet), connaît un nouveau rebondissement. Alors qu'Yvan Perrin a signé en date du 18 juillet dernier une décision intimant aux Menoud de stopper les travaux en cours dans leur exploitation pour non-conformité aux plans sanctionnés, leur avocat, Frédéric Hainard, contre-attaque en demandant la récusation d'Yvan Perrin dans ce dossier.

L'ex-conseiller d'Etat et avocat chaux-de-fonnier brandit l'article 10 de la loi fédérale sur la procédure administrative, qui stipule que les personnes appelées à rendre ou à préparer la décision doivent se récuser si elles peuvent avoir une opinion préconçue dans l'affaire. Frédéric Hainard affirme qu'en cours de campagne, Yvan Perrin, alors candidat au Conseil d'Etat, lui aurait tenu des propos peu élogieux à l'égard des Menoud. Il lui aurait notamment demandé comment il pouvait défendre des gens comme ça.

Une «astuce procédurière»

«Yvan Perrin n'a donc pas la compétence pour prendre une décision dans cette affaire», relève l'avocat. «Je ne suis pas surpris, cela fait partie des astuces procédurières et des techniques d'intimidation», constate Yvan Perrin. Frédéric Hainard ajoute qu'il s'opposera de toute façon à la décision rendue le 18 juillet. «On ne peut pas demander à un conseiller d'Etat de statuer sur un dossier aussi politique que celui-là.»

Yvan Perrin, encaisse avec beaucoup de sérénité cette attaque qui le vise directement et personnellement. S'il dément catégoriquement avoir tenu des propos injurieux à l'égard de la famille d'agriculteurs de Môtiers, il ne conteste pas avoir, durant la campagne électorale, émis un avis réticent quant à leur comportement, et ce dans une conversation privée, mais jamais durant une manifestation officielle.

«Je ne peux pas nier que je ne comprends pas un certain nombre de choses dans cette affaire et je crois que c'est le rôle d'un candidat de prendre position sur certains points lorsqu'il est interpellé durant la campagne. Ce dossier est un enjeu majeur au Val-de-Travers et je n'ai jamais fait mystère que j'entendais régler cette affaire et obtenir des réponses», explique Yvan Perrin.

Le chef du Département du développement territorial et de l'environnement peine à comprendre comment l'opinion qu'il peut avoir de ce cas affecte la procédure basée sur des éléments purement objectifs. «Je n'étais pas sur place pour constater les infractions qui ont conduit à l'arrêt des travaux. De surcroît, les deux autres procédures pendantes devant la Cour de droit public du Tribunal cantonal ont débuté bien avant mon élection.»

Rencontres périlleuses

Le nouvel élu estime-t-il avoir été trahi par Frédéric Hainard? «Pas vraiment, j'imaginai bien que ce genre de chose allait se produire. Ça fait partie du jeu et dans ce cas je pense qu'il n'avait pas d'autre stratégie que de s'attaquer



D'importants travaux sur le domaine de la famille Menoud à Môtiers ont été stoppés par la commune de Val-de-Travers et le Département du développement territorial et de l'environnement le 18 juillet dernier parce qu'ils ne sont pas conformes aux plans déposés. DAVID MARCHON

à la forme, puisque le fond est incontestable; les travaux ne correspondent pas aux plans sanctionnés.» Et Yvan Perrin de préciser: «Frédéric Hainard est un ami, mais nous ne nous sommes plus revus depuis mon élection. Nous avons des clients communs et ce serait périlleux. Actuellement, il y a une incompatibilité évidente entre ma fonction et une rencontre avec lui. Nous allons attendre que certains dossiers soient bouclés.»

De son côté, Frédéric Hainard n'a pas non plus l'impression de trahir Yvan Perrin. «Mon métier c'est de défendre les gens. J'ai beaucoup de respect pour Yvan Perrin,

mais depuis son élection au Conseil national il a passablement changé. Selon moi, il aurait dû se récuser dès le départ dans cette affaire.»

Mesure disproportionnée

L'avocat ne conteste pas que les travaux entrepris ne correspondent pas tout à fait au permis accordé, mais selon lui la décision de suspendre le chantier est disproportionnée. «Entre le dépôt des plans et le début des travaux, la technologie de stockage a évolué, et mes clients se sont adaptés. Il aurait suffi de leur demander de présenter de nouveaux plans.»

Pas une croisade

«Même si durant ma campagne, j'ai promis que j'empoignerais ce dossier et que je ferais tout pour le régler, ce n'est pas une croisade personnelle. S'il est utile que je me récuse pour avancer, je le ferai.» Yvan Perrin va discuter de ce point avec ses collègues du Conseil d'Etat, et surtout avec le Service juridique.

S'il se récuse, la décision de faire stopper les travaux qu'il a signée à la suite d'une visite sur place de différents services de l'Etat et de la commune de Val-de-Travers pourrait simplement faire l'objet d'un copié-collé et être visée par Laurent Kurth, son suppléant. «Mais si nous devons nous récuser à chaque fois que nous avons des doutes dans une affaire et que nous demandons des éclaircissements, cela risque de paralyser tous nos services», conclut, perplexe, Yvan Perrin.

52 OBJETS DE L'HISTOIRE DE NEUCHÂTEL 12/52

Un partenariat avec

unine
UNIVERSITÉ DE
NEUCHÂTEL

GENDARMERIE NEUCHÂTELOISE

Premier règlement et uniforme

Fondée en 1804 sous le régime du prince Berthier, la gendarmerie neuchâteloise n'est pourtant dotée d'un texte organique que vingt ans après sa création. Le 13 décembre 1824, le Conseil d'Etat adopte le premier règlement définissant clairement les tâches de l'institution. L'auteur du texte est Armand-Frédéric de Perregaux, futur conseiller d'Etat,

nommé directeur de la gendarmerie le jour même. Grand architecte du corps de police neuchâtelois, il le transformera en véritable police d'Etat dans les années suivantes. Bien qu'étant un corps civil unique en Suisse, la gendarmerie prend pour modèle d'uniforme celui de la milice neuchâteloise.

Parmi les tâches qui incombent dès 1824 à l'institution policière, la principale nouveauté réside dans les nouvelles attributions de «police judiciaire», soit la recherche, l'arrestation et le transport des criminels et des individus signalés, missions jusqu'alors dévolues aux sautiers (huissiers) et aux justiciers (juges) des juridictions neuchâteloises. Des archaïsmes n'en demeurent pas moins, comme la surveillance des gens sans aveu et des vagabonds ou encore l'éconduite des mendiants et rôdeurs, forme de justice expéditive héritée du 18e siècle.



La gendarmerie neuchâteloise a été fondée il y a plus de 200 ans.

ARCHIVES RICHARD LEUENBERGER

PHILIPPE HEBEISEN
INSTITUT D'HISTOIRE, UNIVERSITÉ DE NEUCHÂTEL

ABSINTHE Le Tribunal administratif fédéral ne se prononce pas encore sur le fond. Onze recours restent pendants.

Trois recours européens rejetés

La Confédération européenne des producteurs de spiritueux, la Fédération française de spiritueux et la distillerie Les Frères d'Emile Pernot n'ont pas qualité pour s'opposer à la demande d'enregistrement de l'absinthe en tant qu'indication géographique protégée (IGP). C'est ce qu'a décidé le Tribunal administratif fédéral (TAF), qui a rejeté le 29 juillet trois premiers recours.

Il en reste 11

Mais le TAF ne s'est pas encore prononcé sur le fond, et n'a donc pas examiné la question de savoir si les indications «absinthe», «fée verte» et «la bleue» peuvent ou non être confirmées en tant qu'IGP, comme le demande l'Association interprofessionnelle de l'absinthe. Il le fera lorsqu'il tranchera sur les onze recours restants provenant de Suisse, d'Allemagne et de France, a-t-il communiqué hier. Selon le TAF, aucun des trois re-

courants français n'a qualité pour former opposition à la décision d'enregistrement des IGP par l'Office fédéral de l'agriculture (Ofag) en mars 2010.

Les statuts de la Confédération européenne des producteurs de spiritueux ne lui permettent pas de défendre les intérêts de ses membres. Ils lui confèrent essentiellement la compétence de mener des activités de lobbying, mais pas celle d'aller en justice. Quant à la Fédération française de spiritueux, seule une dizaine de ses 191 membres sont touchés, ce qui ne suffit pas pour lui reconnaître le droit de recours. Enfin, la distillerie Les Fils d'Emile Pernot n'a pas produit de preuve d'exportation de ses produits vers la Suisse et n'a pas démontré qu'elle est touchée par la décision de l'Ofag.

Le nom d'une plante

Les producteurs de spiritueux français et européens refusaient

de laisser l'absinthe «être confisquée en dépit de son histoire», estimant que l'absinthe était avant tout le nom d'une plante utilisée parmi d'autres pour l'élaboration de la boisson du même nom.

Selon eux, ce terme générique ne sert pas à désigner un produit exclusivement originaire du Val-de-Travers. Et si la décision d'enregistrement de l'IGP est confirmée, il sera impossible aux producteurs français, européens ou même suisses externes au Val-de-Travers de commercialiser de l'absinthe non seulement sur le territoire suisse, mais aussi sur le territoire de tout pays ayant reconnu l'IGP helvétique, soulignent les opposants.

Mais le TAF n'est pas l'ultime autorité de recours. Les recourants peuvent encore soumettre le litige au Tribunal fédéral. Nous avons cherché vainement, hier, à joindre le mandataire suisse des trois recourants pour connaître ses intentions. **ATS-FRK**

LE DEBUT D'UNE NOUVELLE VIE !

jobwatch.ch

JOB WATCH
LE PORTAIL HORLOGER DE L'EMPLOI

Samedi 3 août 2012

Les rendez-vous de l'emploi

7 offres

PILOTE.CH

400 nouvelles offres chaque jour

jobup.ch
N°1 en Suisse romande

Prenez votre carrière en main!

Home La Perla

EMS accueillant 28 résidents cherche
Infirmier(-ère) à 50-60%
Infirmier(-ère)-assistant(-e) à 50-60%

Entrée en fonction: 1^{er} octobre 2013 ou à convenir

Profil recherché:

- sensibilité et intérêt marqué pour les personnes âgées et la psycho-gériatrie

- sens des responsabilités et esprit d'équipe

Tous renseignements peuvent être obtenus auprès de Mme V. Brunner, infirmière responsable, tél 032 836 19 00 ou veronique.brunner@ne.ch

Merci d'adresser votre dossier à:

Home La Perla, rue de l'Hôpital 12, 2024 St-Aubin

FONDATION gad STIFTUNG

On cherche à partir de septembre 2013 ou selon entente,

un/une enseignant (-e) pour 58 % (14 leçons)

Pour de plus amples informations au sujet consultez notre site www.gad.ch

L'EXPRESS

Vous déménagez?

Bulletin de changement d'adresse sur

www.arcinfo.ch rubrique abonnés

AUTOMATES À BOISSONS

GETRÄNKEAUTOMATEN

nurissa AG SA

Nous sommes une entreprise en pleine expansion, active dans le domaine des automates à café et à boissons.

Afin de renforcer notre service après-vente, nous recherchons de suite ou à convenir

MONTEUR AU SERVICE EXTERNE

qualifié dans l'un des domaines suivants: monteur-électricien, électromécanicien ou toute autre formation technique.

Vos missions:

Vous vous occuperez des réparations et du service des automates en interne, mais surtout auprès de notre clientèle.

Vous serez appelé à accomplir un travail exigeant, varié et intéressant principalement dans la région de Neuchâtel.

Votre profil:

- Vous êtes une personne soignée, qui dispose d'une réputation irréprochable
- Vous appréciez les déplacements réguliers
- Vous possédez de très bonnes connaissances orales en français et allemand
- Permis de conduire cat. B
- Vous avez entre 25 et 40 ans

Avons-nous éveillé votre intérêt? Si tel est le cas, nous nous réjouissons de recevoir votre dossier de candidature à l'adresse suivante:

Nurissa SA, A l'att. de Madame Stefania Vacirca
Rue Renfer 10, Case postale 8264, 2500 Biel/Bienne 8
Courriel: stefania.vacirca@nurissa.ch

Le **Service d'action sociale Courtelary** met au concours un poste

d'assistant/e social/e

Taux d'occupation 70%

Entrée en fonction: 1^{er} novembre 2013

Votre mission

- Accompagnement des personnes vers l'autonomie
- Gestion de dossiers d'aides sociales
- Gestion de mandats tutélaires adultes et mineurs

Votre prestation

- Vous êtes au bénéfice d'un diplôme reconnu par le canton d'assistant-e social-e ou d'éducateur/-trice social-e avec expérience en service social
- Vous avez une haute éthique professionnelle et vous êtes sensible à l'évolution socio-économique
- Vous avez le sens du travail en équipe
- Vous connaissez les outils informatiques
- Vous êtes à l'aise avec tout ce qui touche à l'administration liée à la fonction
- Vous êtes de langue française (la connaissance de l'allemand serait un atout)

Notre offre

- un emploi dans un contexte exigeant et complexe
- un cadre de travail motivant, privilégiant la qualité des prestations et des relations humaines
- des conditions salariales selon le barème cantonal

Vous pouvez demander des renseignements complémentaires et faire parvenir votre dossier de candidature complet sous pli confidentiel **jusqu'au 19 août 2013** à M. Daniel Mayer, directeur social, Fleur de Lys 5, case postale 99, 2608 Courtelary.

Ville de Neuchâtel

La Ville de Neuchâtel met au concours un séjour de six mois pour un(e) artiste

A BRUXELLES

du 1^{er} septembre 2013 au 28 février 2014

La personne qui bénéficiera de ce séjour profitera en plus d'une bourse mensuelle de 1'500 francs.

Cette offre s'adresse à un(e) artiste domicilié(e) à Neuchâtel ou dans la région.

Les personnes intéressées sont priées d'envoyer leur dossier de candidature dans les meilleurs délais à la Direction de la Culture, Hôtel communal, 2000 Neuchâtel

Renseignements et informations complémentaires: tél. 032 717 75 02

Une piqûre aux grands effets: Donnez de votre sang

Centre de transfusion: NEUCHÂTEL - Avenue du 1^{er} Mars 2a - Tél. 032 724 50 00

ENSEIGNEMENT

Vers les Hautes Ecoles, en toute confiance!



Maturité suisse

Bac français Es, S, L

Mettez toutes les chances de votre côté :
Préparez-vous à ces deux formations avec un cours de **Prématurité**

- > Démarche personnalisée et proactive
- > Rythme de travail soutenu
- > Coaching



LEMANIA
Ecole Lémania - Lausanne

Plus d'un siècle au service de l'éducation

+41(0)21 320 15 01

www.lemania.ch

La solution pour obtenir de meilleures notes en classe:
cours particuliers individuels - à domicile - pour élèves, apprentis, adultes par des enseignants chevronnés dans tous les domaines. Pour tous niveaux, toutes classes.

Téléphone 032 724 25 50
www.abacus-nachhilfe.ch



Avec nous, vous atteignez votre groupe cible.

www.publicitas.ch/neuchatel

publicitas

A LOUER



1580 Avenches: Première location Appartements Rue Bibracte 10

3½ pièces/83 m²/dès Fr. 1660.- charges inclus
4½ pièces/105 m²/dès Fr. 1850.- charges inclus
5½ pièces/118.5 m²/dès Fr. 2270.- charges inclus

Chaque des 16 appartements dispose d'une propre machine à laver le linge et d'un sèche linge, soit d'un balcon ou de places assises à l'extérieur. Système de chauffage écologique à distance. Place de jeux pour vos enfants. Les appartements ont un équipement haute standing et se situent près du centre. Des places de parc souterraines peuvent être loués.

Disponible à partir du mois d'août 2013.

Appelons-nous et laissez-vous surprendre

nerinvest ag

Entreprise générale
T 032 312 80 60
info@nerinvest.ch
www.nerinvest.ch

AVIS DIVERS



Visitez «La Voie Suisse»!
3 NUITS CHF 249.-

Avec demi-pension CHF 345.- p. p.
Hôtel tout confort au bord du lac.

Hotels Schmid + Alfa *** · Fam. Hackl-Schmid · 6440 Brunnen
Fon 041 825 18 18 · mail@schmidalfa.ch · www.schmidalfa.ch

Un abonnement à **L'EXPRESS**?

Bulletin de souscription sur

www.arcinfo.ch rubrique abonnés

GALERIE PHOTOS



Retrouvez notre complément d'images

www.arcinfo.ch + iPad + e-paper



L'entrée nord-ouest de Cortaillod était bouclée à cause du sinistre qui a ravagé l'entrepôt. Les responsables de l'intervention devant l'incendie. Seule une partie du garage ATT a pu être préservée des flammes.

CORTAILLOD Un gros incendie a ravagé un bâtiment de la zone industrielle hier. Un vaste entrepôt part en fumée

BASILE WEBER (TEXTE ET PHOTOS)

Un gigantesque incendie a détruit les trois-quarts d'un entrepôt dans les hauts de Cortaillod, hier en fin d'après-midi. Un garage et une usine de café ont notamment été la proie des flammes. Deux occupants du bâtiment ont été légèrement brûlés aux bras. Le sinistre a pu être déclaré sous contrôle aux alentours de 19h30. L'alarme avait été donnée à 17h15, et le périmètre rapidement bouclé par la police.

Les locaux de la route de Boudry 22 sont occupés par l'usine de torréfaction Centaure Group, le garage ATT, un appartement et une centaine de boxes loués. Les flammes ont rapidement percé le toit et se sont étendues à presque tout le bâtiment malgré l'intervention massive des pompiers. De nombreux badauds observaient la scène depuis les alentours.

«Au moins, le café est bien cuit!», lance un quidam.

«On faisait un tennis au Sporting. On a vu la fumée. J'ai jamais vu ça. C'est impressionnant», explique

Killian Torri, constructeur de routes de Boudry. «J'ai travaillé trois ans au garage ATT. C'est hallucinant comme ça crame. Il y a de la fumée jaunâtre. C'est bizarre. Ça doit être des produits toxiques. En bas, il y a un dépôt de pneus. J'espère que personne n'a été blessé. On a entendu des ambulances. Les pompiers commencent à maîtriser. C'est moins fort.»

Gaz, huile et pneus

L'impressionnante colonne de fumée était visible du lac de Biemme à Yverdon, attirant de nombreux curieux. Au vu de la fumée dégagée, les habitants de Boudry et Cortaillod ont été invités à fermer leurs fenêtres.

A 20 heures, lors d'un point-presse, le premier-lieutenant Christian Schneider, chef d'intervention, a indiqué que le feu était sous contrôle mais que le bâtiment devrait être refroidi pendant plusieurs heures avant de pouvoir y pénétrer: «Il y a notamment de l'acétylène, des bombes de gaz et un stock de douze tonnes d'huile à l'intérieur. Il faudra pomper une éventuelle fuite.»



Après une intervention éprouvante, plusieurs hommes du feu ont tombé la chemise pour cause de grosse chaleur. Derrière, les restes de l'entrepôt.

En tout, quelque 120 hommes dont 80 pompiers ont été engagés avec quarante véhicules. Les services d'incendie et de secours de Neuchâtel et des Montagnes neuchâteloises, le Centre de secours du Littoral ouest, le Service défense incendie du Littoral centre ainsi que les sapeurs-

pompiers du Vignoble ont pris part à l'intervention.

Cinq kilomètres de tuyaux

L'usine Gucci voisine a mis à disposition pas moins de 400 mètres cubes d'eau, et une voie de l'autoroute A5, direction Biemme, a été fermée temporairement

depuis le giratoire de Perreux pour permettre d'acheminer de l'eau supplémentaire.

«Au plus fort de l'intervention, nous avons utilisé 7000 litres à la minute», précise Christian Schneider. «Nous avons pu sortir une Ferrari qui a eu chaud, mais qui n'a pas brûlé!»

Pas moins de cinq kilomètres de tuyaux ont été tirés par les hommes du feu, qui ont bien mérité leur glace... à l'eau une fois le feu sous contrôle.

Une procureure s'est rendue sur place. Une enquête a été ouverte pour déterminer l'origine et la cause du sinistre. ◉

« Nous avons pu sortir une Ferrari qui a eu chaud, mais qui n'a pas brûlé! »

CHRISTIAN SCHNEIDER PREMIER-LIEUTENANT DU SIS DE NEUCHÂTEL

BAIGNADE Se rafraîchir dans le lac de Neuchâtel par une journée caniculaire peut aussi avoir des inconvénients. Conditions idéales pour le retour des poux du canard

Le retour de la chaleur et des journées à la plage ne procure pas toujours la détente espérée. Il arrive que l'on se retrouve couvert de petits boutons rouges après une baignade rafraîchissante: c'est le retour des poux du canard.

Selon le Service de la consommation et des affaires vétérinaires (Scav), c'est lors de fortes chaleurs que pullulent les larves d'un certain parasite touchant les oiseaux

aquatiques, le fameux pou du canard.

Ces larves se collent à la peau des nageurs et la pénètrent lorsque l'épiderme sèche au soleil. C'est ce qu'on appelle plus techniquement la «dermatite du baigneur», caractérisée par de fortes démangeaisons quelques heures après le bain.

Les bestioles apparaissent dès lors que la température de l'eau dé-



Les poux du canard pullulent sur le Littoral. RICHARD LEUENBERGER

passé les 20 degrés. Le chimiste cantonal Pierre Bonhôte, indique que ces poux se développent «dans des zones d'eau stagnantes, là où il y a des animaux d'eau, c'est-à-dire près de la végétation et des roseaux.»

Que faire pour éviter ces désagréments? Il est souvent recommandé de s'essuyer vigoureusement et de se doucher après s'être baigné. Outre ces mesures préventives, pour éviter d'en attraper,

Pierre Bonhôte conseille de «nager en direction du large, pour autant qu'on fasse attention et qu'on sache bien nager! Peut-être que certaines crèmes solaires attirent plus ou moins ces poux, mais aucune étude n'a été faite sur le sujet jusqu'à maintenant.»

Les boutons disparaissent dans les dix à vingt jours, pour autant que la victime ne les gratte pas. Plus facile à dire qu'à faire. ◉MAB

AGRICULTURE Grosses pertes de fourrage à cause de la météo et des campagnols. Les éleveurs attendent un geste

DELPHINE WILLEMIN

Les éleveurs de la région attendent un coup de pouce de la Berne fédérale. Car ils manquent de fourrage. La surpopulation de campagnols – dans le Haut surtout – et la météo maussade ont entraîné des pertes jugées catastrophiques. Pour assurer la «gamelle» de leurs vaches cet hiver, nombre d'agriculteurs devront importer du fourrage. Avec à la clé des dizaines de milliers de francs de dépenses.

La Chambre neuchâteloise d'agriculture et de viticulture (Cnav) et ses consœurs romandes ont demandé à l'Office fédéral de l'agriculture (Ofag) de lever la taxe sur l'importation. La réponse doit tomber ces jours.

«C'est vraiment une situation exceptionnelle, les pertes approchent les 50%», indique Yann Huguelit, directeur de la Cnav. La taxe sur l'importation représente 4 francs par 100 kilos de matière importée (basée sur un prix de 25 francs par 100 kilos). Yann Huguelit garde espoir de voir l'Ofag faire un geste, car l'Arc jurassien n'est pas seul concerné. «En plus des cantons romands, plusieurs cantons de Suisse allemande sont touchés.»

Pierre-André Rohrbach est producteur de lait au Valanvron. Il estime avoir perdu la moitié de sa production de fourrage lors de la première coupe. Pour compenser, il a semé à deux nouvelles reprises, mais la repousse est irrégulière. «J'ai repris le domaine il y

a 32 ans, mais je n'avais jamais vu ça: toutes les lois auxquelles on se fie d'habitude n'ont plus de sens», s'étonne le président du Syndicat des producteurs de lait de La Chaux-de-Fonds et environs.

Pour s'en sortir, il a éliminé 15% de son cheptel de bovins. Ce qui entraînera aussi une plus petite production. Pour nourrir ses 27 vaches, il s'est tourné vers le bas du canton. «Mais à cause de la grêle, on devra se fournir à l'étranger.» Pierre-André Rohrbach devra importer 40 tonnes de fourrage, en France et en Allemagne. Au final, entre semence et fourrage, il s'attend à devoir assumer 20 000 à 30 000 francs de charges en plus.

Éleveur à La Chaux-du-milieu, Christian Girardin compte 65

têtes de bétail. «J'ai 60% de perte sur le foin, surtout à cause des campagnols.» Il a déjà commencé à importer du fourrage. «Il m'en faudra 80 tonnes au total.»

Si les éleveurs attendent un coup de pouce de Berne, ils sont méfiants, témoigne Didier Calame, producteur de viande aux Planchettes: «Il y a une dizaine d'années, la Confédération avait levé cette taxe, mais les importateurs n'avaient pas répercuté cette mesure sur les prix!», s'inquiète le député UDC, confronté à des charges supplémentaires de 25 000 francs. Pour lui, c'est au canton de s'engager. En juin, il a déposé une motion qui demande la création d'un fonds de soutien à l'agriculture en cas de catastrophe naturelle ou de fléau. ●



Le fourrage a souffert de la météo et des campagnols. ARCHIVES DAVID MARCHON

Réunissez bloc-notes, calendrier, lectures préférées et super prix.

La mobilité à votre image. Léger et compact, le nouveau Samsung Galaxy Note 8.0 s'adapte à tous les sacs et toutes les situations. Vous gardez le contrôle grâce au stylet S Pen: fonctions conviviales et navigation intuitive sur Internet.



4G Samsung Galaxy Note 8.0

CHF 299.-*

avec NATEL® data XL



Risque de spéculation

Importer le fourrage, certes, mais de quels pays et à quel prix? «Les agriculteurs vont s'approvisionner principalement en France, mais aussi en Allemagne, pour compenser leurs maigres productions», répond Yann Huguelit. Certains agriculteurs pourraient même avoir recours à des fourrages déshydratés de provenance d'Espagne, observe le directeur de la Cnav. Quant aux prix, il faut compter entre 25 et 35 francs les 100 kilos, en ce moment, pour le fourrage importé. A cela s'ajoute la taxe de 4 fr. par 100 kilos. Celle-ci est calculée sur le prix courant du foin en Suisse, soit 25 fr. les 100 kilos de matière fraîche. «Mais ce prix est déjà parti à la hausse, on en est à 30, voire 32 francs les 100 kilos», note Yann Huguelit. Il craint d'assister à une spéculation vu le manque de matière sur le marché.

Pour passer le cap, beaucoup d'agriculteurs touchés ont différé leurs investissements. «C'est la deuxième année que nous sommes touchés, ça va devenir vraiment tendu si ça devait se prolonger», glisse Pierre-André Rohrbach. «Je trouve que les producteurs de lait ont encore un sacré courage, mais je crains que certains se démotivent.» En 2011, le canton comptait encore 487 exploitations laitières. ●

CENTRALE D'APPELS DU 144 Le référendum a été déposé

Le comité neuchâtelois «contre la dégradation des interventions d'incendie et de secours» a déposé hier son référendum contre l'externalisation de la centrale d'appels du 144 à Lausanne, muni de 7229 signatures. La chancellerie d'Etat a d'ores et déjà annoncé que si 4500 signatures au moins étaient validées, le Conseil d'Etat pourrait organiser la votation populaire le 24 novembre.

«Ce référendum a été très bien accueilli par la population neuchâteloise», relève dans un communiqué le comité référendaire, formé des associations du personnel des services d'incendies et de secours neuchâtelois. Il évoque «une population fatiguée des fausses économies promises par l'Etat, interpellée par le fait que les intervenants, quotidiennement dans le terrain, n'aient pas été écoutés par les autorités, mais également irritée par le

démantèlement systématique des structures neuchâteloises au profit d'autres cantons».

De son côté, un collectif «pour une centrale de qualité», fédérant des ambulanciers ainsi que l'association des Médecins de famille de Neuchâtel et la Société neuchâteloise de pédiatrie, a indiqué son intention de lancer une campagne de promotion du oui en vue de la votation.

Le référendum s'oppose à la loi portant modification de la loi de santé (soins préhospitaliers et centrale d'appels sanitaires urgents 144), adoptée par le Grand Conseil en avril. Cette loi permet notamment de concentrer la réception des appels sanitaires urgents du canton que sont le 144, la médecine de garde et la hotline pédiatrique, à la Fondation urgences santé du canton de Vaud. ● FRK

VIDÉO+



Retrouvez un pilote de l'émission «La Barge»

iPad L'Express + e-paper

INTERNET Projet novateur de talk-show participatif lancé par deux Suisses.

Un Loclois est sur «La Barge»

DANIEL DROZ

Le Loclois Samuel Moeschler s'est lancé un défi pour le moins original. Avec son compère Hadrien Enlart, il tente de financer un talk-show participatif sur internet. «Nous avons un peu l'impression que, dans les émissions télé, le public n'est pas vraiment au centre de l'information», dit cet informaticien installé à Genève depuis huit ans. Les deux hommes ont décidé de lancer «La Barge».

«Les émissions de télé font plutôt plaisir à certains sponsors, à des groupes de musique, des majors. Ce n'est pas forcément dans l'intérêt du public», poursuit le Loclois. «Dans l'actualité, il n'y pas une réelle transparence.» D'où l'idée

des deux hommes. Si leur projet aboutit, le public participera à un vote pour choisir le sujet du débat. «Il sera aussi mis à contribution pour le financement.»

Découpé en quatre épisodes de 15 minutes, «ce module est parfaitement pensé pour être regardé en version mobile (sur tablette ou smartphone), le temps d'un trajet en train ou en métro», estiment ses concepteurs.

Dans ce contexte, jusqu'au 23 août, les initiateurs du projet recherchent 15 000 euros «pour se lancer et financer les trois premiers épisodes». Pour ce faire, ils misent aussi sur internet à travers un site spécialisé, Kiss Kiss Bank Bank. Hier en début de soirée, ils avaient récolté 3798 euros.



Le Genevois Hadrien Enlart et le Loclois Samuel Moeschler (à droite) sont les deux concepteurs de «La Barge», un talk-show sur internet. SP

L'émission est tournée à Paris. Pourquoi? «Parce qu'Hadrien a sa péniche à Paris. Comme il habite là-bas, c'est le lieu idéal. Elle est entièrement rénovée en loft sur deux éta-

ges. C'est pratique. Nous sommes à une heure en avion de Genève et en train de Bruxelles. C'est idéal», répond Samuel Moeschler.

Des pilotes sont déjà en ligne.

«Nous avons, entre guillemets, imposé les thèmes», précise-t-il. Le directeur adjoint des rédactions du «Monde» Serge Michel participe d'ailleurs à ce dernier débat. «Certains habitués des plateaux de télé ont été un peu déçus quand nous leur avons dit que c'est filmé en une prise. Comme nous sommes dans un environnement convivial, un salon, ils se sentent assez à l'aise. Ils se détendent rapidement. Le retour est assez positif», constate le Loclois.

Les deux hommes n'ont aucune peine à trouver des participants. «Les invités aiment bien savoir qui est sur le plateau. Ils ont certaines fois des exigences: "Si celui-ci vient, je ne viens pas." Les personnalités, en général, acceptent. Il s'agit d'un

concept assez novateur. C'est comme si nous invitions des amis pour un apéro et qu'il est filmé», se réjouit Samuel Moeschler.

Comment fait un Loclois pour se retrouver dans cette aventure? «On peut être Loclois, habiter au Locle et avoir internet. Ça permet d'avoir d'autres points de référence», sourit Samuel Moeschler. Il est aussi convaincu que le concept doit être «lancé maintenant». Bémol: «Malgré internet, les gens continuent de s'informer de manière traditionnelle.»

INFO

Plus de renseignements sur: www.kisskissbankbank.com/la-barge-talk-show
Pilotes en ligne sur: tinyurl.com/kjqrwrp

PLAGE DE COLOMBIER

Des algues envahissantes

À la plage de Colombier, des estivateurs se sont récemment plaints de l'état de l'eau, dont la surface est envahie par des algues. Ces dernières infestent ports et plages chaque année. Durant la saison chaude, ces algues, non consommées par la faune, prolifèrent très rapidement dans les régions ensoleillées et en eaux peu profondes, en l'occurrence les rives et les ports.

La présence de certaines de ces algues dans nos lacs proviendrait de particuliers qui les rejetteraient après les avoir utilisées comme plantes d'aquarium. Ces plantes invasives peuvent atteindre des proportions ahurissantes. Durant l'été 2009, trente tonnes d'algues avaient été sorties de treize ports neuchâtelois. Elles croissent à une vitesse fulgurante: «J'ai parlé avec le garde-port d'Auvernier et il m'a dit que ces algues poussaient parfois jusqu'à 10cm par jour!», nous apprend Marlène Lanthemann, responsable du port et des rives de Milvignes. «Tout d'un coup, elles arrivent en surface. Nous luttons chaque année contre ce phénomène. Bien que ce ne soit pas nocif, les gens n'ont pas trop envie de plonger dans ces algues.»

Faucardeuse en action

Outre le fait de gêner les baigneurs en quête de fraîcheur et les bateaux souhaitant rentrer à bon port, ces plantes étouffent la faune et la flore. Mais ces végétaux ne s'attaquent pas uniquement au Littoral neuchâtelois: «Je me promenais au bord du lac Léman, c'est le même problème par-

tout.», constate la conseillère communale.

C'est pourquoi des faucardeuses, des machines qui fauchent et ramassent les algues, sont louées par les communes du Littoral. En août 2008, une nouvelle machine avait d'ailleurs été acquise pour la somme de 380 000 francs, par les communes d'Auvernier (aujourd'hui intégrée à Milvignes), de Bevaix, d'Hauterive, de Saint-Blaise et de Neuchâtel, formant l'Association de la faucardeuse des algues. «Ce sont ces communes qui sont prioritaires pour l'utilisation de cette faucardeuse. Elle est ensuite louée à d'autres communes.», indique Marlène Lanthemann.

Milvignes projette d'agir rapidement à la plage de Colombier: «Nous avons commandé une faucardeuse pour Auvernier et Colombier la semaine prochaine. Chaque année, la faucardeuse accomplit son travail aux mêmes dates, à quinze jours près.»

Le problème est récurrent. «C'est difficile de savoir à quel moment on fait intervenir la faucardeuse. Cette année, l'été s'est manifesté tardivement, il a fait froid assez longtemps. Si on le fait trop tôt, on doit repasser deux fois dans l'année, parce que ces algues repoussent tellement vite», conclut Marlène Lanthemann.

Dès la semaine prochaine, les baigneurs pourront donc retrouver une eau calme et débarrassée de ces nuisibles qui seront fauchés, ramenés sur les rives, puis compostés. En espérant que les algues se tiennent tranquilles jusqu'à l'année prochaine. ● MAB

PUBLICITÉ



RANGE ROVER EVOQUE ÉMINEMMENT DIFFÉRENTE.

Elle attire les regards partout où elle passe. Objet de tous les désirs, elle engrange les succès depuis ses tout débuts. La Range Rover Evoque décline son éclatante réussite dans les versions Pure, Prestige et Dynamic, désormais avec le pack Success exclusif, d'une valeur pouvant atteindre CHF 4720.-, incluant des systèmes d'ambiance et d'infodivertissement supplémentaires. Profitez d'un taux de leasing spécial de 3.9% en vous installant dès maintenant au volant et découvrez comment la Range Rover Evoque montre la voie à suivre en matière de design et d'équipements. Votre spécialiste Land Rover vous conseillera avec plaisir.

landrover.ch

facebook.com/LandRoverSchweiz

LEASING
dès 498.-/mois*
PACK SUCCESS
D'UNE VALEUR POUVANT
ATTEINDRE 4720.-*



Les algues disparaîtront bientôt de la plage de Colombier. DAVID MARCHON

*Range Rover Evoque 2.2 eD4 Pure, 5 portes, man., 2WD, 150 ch/110 kW, incluant le pack Success d'une valeur de CHF 3'800.-, prix de vente CHF 44'700.-, mensualité de leasing CHF 498.25, TVA incluse. Modèle illustré: Range Rover Evoque 2.2 SD4 Dynamic, série spéciale Spirit, 5 portes, man., 4WD, 190 ch/140 kW, incluant le pack Success d'une valeur de CHF 4'720.-, prix de vente CHF 75'500.-, mensualité de leasing CHF 841.55, TVA incluse. Dispositions du leasing: leasing valable du 2 août au 30 novembre 2013, premier acompte 17% du prix de vente, durée 48 mois, 10'000 km/an, taux annuel effectif 3.97%, casco complète obligatoire non comprise. L'octroi du crédit est interdit s'il entraîne un surendettement du consommateur. Offre valable uniquement chez les concessionnaires participants. Range Rover Evoque 2.2 eD4 Pure: consommation mixte 5.0 l/100 km (équivalent essence 5.6 l), émissions Ø CO₂ 133 g/km, catégorie de rendement énergétique A. Range Rover Evoque 2.2 SD4 Dynamic: consommation mixte 5.7 l/100 km (équivalent essence 6.4 l), émissions Ø CO₂ 149 g/km, catégorie de rendement énergétique B, émissions Ø CO₂ de tous les véhicules neufs proposés en Suisse 153 g/km.

ET SI ON ALLAIT À...

Ancien bâtiment des trams fribourgeois, le musée abrite une belle collection des œuvres du couple inscrit dans les nouveaux réalistes.
www.fr.ch/mahf



LE MAG *été*

EXPOSITION Une plongée dans les flots du Léman au Musée Jenisch de Vevey.

Humeur noire et eaux bleues

VÉRONIQUE RIBORDY

Il y a des expositions qui sont des contes de fées. «Lemancolia», au Musée Jenisch à Vevey fait partie de ces expositions rares, qui ne sont pas dirigées par le marketing, mais tirent leur source d'une belle histoire. Tout commence il y a vingt ans, lorsque Dominique Radrizzani, alors jeune historien de l'art, découvre un détail passé inaperçu à des générations de chercheurs dans une célèbre gravure de Dürer, «Melencolia». Là, entre les barreaux de l'échelle, derrière la fameuse figure de l'ange mélancolique, il identifie... le château de Chillon. Un minuscule détail, mais qui va déterminer vingt ans de réflexion. Dominique Radrizzani, devenu entretemps directeur du Musée Jenisch, a patiemment accumulé les indices.

Inertie et dépression

Il est tout de suite certain que si l'Allemand Albrecht Dürer se souvient de ce coin du lac Léman, croqué sur le chemin d'un voyage en Italie aux alentours de 1500, pour cette «Melencolia» fourmillant d'allusions cryptées, ce n'est certainement pas par hasard. La mélancolie, c'est l'inertie et son cortège d'humeur noire. Or cette gravure rassemble des symboles qui marquent l'arrêt du temps: une balance en équilibre, un sablier rempli de manière égale, une cloche au repos, une grille de chiffres qui additionnés donnent tous le même résultat... Dominique Radrizzani se met à s'intéresser de plus près aux artistes qui ont peint, dessiné ou écrit sur les rives du Léman au cours du temps. Il découvre que ces artistes ont souvent un point commun: un état dépressif, une forme de mélancolie. Le



Ferdinand Hodler se consolera de la mort de Valentine en 1915 en peignant encore des vues du Léman. Ici, une vue ancienne «Le Léman vu de Chexbres», 1904, où le lac devient paysage cosmique, «espace du monde». LAUSANNE MUSÉE CANTONAL DES BEAUX-ARTS P. HENRIOD

lac semble les attirer comme un aimant.

Turner, toujours obsédé par la peur de la mort, peint de nombreuses aquarelles du Léman. Plusieurs d'entre elles auraient été réalisées depuis un cimetière situé sur les hauts de Lausanne. Hodler peint sans relâche le Léman au moment de la mort de son amie Valentine. Installé à la Tour-de-Peilz, Courbet se tourne vers le lac pour dire la mélancolie de l'exil. Les vues du lac de Félix Vallotton, avec leurs petits baigneurs blonds et insouciantes, ne seraient pas exemptes de quelque mystérieuse me-



«Melencolia», Albrecht Dürer, 1514. MUSÉE JENISCH VEVEY / C. BORNAND



Félix Vallotton, «Plage de Bellerive à Ouchy», 1898. MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE GENÈVE / BETTINA JACOT-DESCOMBES

nace. En effet, se baignant enfant dans le lac Léman, il s'y était «noyé».

Les artistes du XXe siècle ne dérogent pas à cette humeur mélancolique quand ils se tournent vers le lac. Dans «L'Affaire Tournesol», l'épisode qui se déroule sur les bords du Léman correspond à une phase dépressive d'Hergé.

Depuis toujours le lac Léman semble avoir provoqué un état contemplatif. Ses eaux transparentes (on est en 1444) ont même été le thème du premier paysage peint de l'histoire de l'Occident, ce fameux retable de Saint-Pierre du Bâlois Conrad Witz, toujours jalousement conservé à Genève. Conrad Witz construit son paysage en miroir de la scène qui se déroule sur le lac: les montagnes reproduisent fidèlement les contours du Christ et de la barque de saint Pierre, au pied du Môle et des Voirons. Le Léman, miroir de l'âme, le thème s'impose dès les origines et ne cessera plus d'être repris, développé et décliné.

«Lemancolia» au Musée Jenisch, avec son poétique titre à tiroirs, offre un parcours passionnant et plein d'humour dans ce thème a priori pas très réjouissant. Pourtant, avec son mélange de «grande peinture» et d'œuvres «mineures», de monstres sacrés et d'artistes vivants, «Lemancolia» est une exposition jubilatoire. C'est aussi un merveilleux raccourci d'histoire de l'art, de Conrad Witz à Duchamp et Godard, complété par un chouette catalogue, à feuilletter absolument. ○

INFO

«Lemancolia», Musée Jenisch, Vevey, jusqu'au 13 octobre. Conférence de D. Radrizzani le 5 septembre à 18h30. Voir aussi le programme de la cinémathèque de Lausanne et de la villa Le Lac de Le Corbusier. www.museejenisch.ch

TÉLÉVISION Le groupe valaisan a participé à un échange musical insolite sur la chaîne suisse alémanique SRF1.

Kyasma et le yodel, une collision inédite et surprenante

Malgré son été chargé, le groupe Kyasma a accepté de prendre part à une émission de la télévision suisse alémanique plutôt originale. Le concept: faire se rencontrer deux groupes que tout oppose et échanger leurs rôles le temps d'une chanson. Le tout en à peine quatre jours! Les trois fulltime ont donc rencontré le groupe Oesch's die Dritten, célèbre famille de yodlers bernois.

Reprendre une chanson folklorique suisse alémanique et voir leur tube «Radioactivity» se faire «adapter», une expérience intéressante que nous raconte Djamel Cencio, chanteur



Kyasma et Oesch's die Dritten, un échange humain et musical très enrichissant pour les deux groupes. SRF1/LUKAS MÄDER

de la formation valaisanne. «L'émission s'est déroulée en trois étapes. Il a fallu d'abord rencontrer le producteur afin de découvrir le groupe que nous devions reprendre.» C'est donc une chanson de Oesch's die Dritten que Kyasma a dû retravailler. Et ce n'est pas n'importe quel groupe, «il faut savoir que Oesch's sont de véritables stars outre-Sarine». La prise de connaissance faite, les deux groupes ont alors pu se rencontrer: «Le but est, à ce moment-là, d'avoir une discussion avec l'autre groupe pour essayer de les comprendre et comprendre leurs textes.» Et le courant a l'air d'avoir bien passé, étant donné que la

petite réunion s'est terminée en jam session entre accordéon, yodel et rock'n'roll. La troisième étape fut de réinterpréter et d'enregistrer le morceau. Pour cela, il a fallu se rendre à Zurich dans le studio Hitmill. Sous l'œil attentif du producteur Fred Hermann la chanson «Regenboden» s'est rapidement faite «kyasmisée». Le rendu sera à déguster le 12 août en prime time sur SRF1 dès 20h55.

Briser les préjugés

Si la démarche peut paraître rigolote, il y a, derrière cet échange, une véritable recherche: «Ce partage nous a permis de

rencontrer des gens super et de briser nos préjugés par rapport à la musique folklorique.» Une expérience humaine que Kyasma se réjouit de partager avec le public alémanique: «On a vraiment un beau succès en Suisse alémanique où les médias nous ont toujours soutenus, on espère par là améliorer notre visibilité dans cette région.» Un succès qui résonnera probablement le 17 août sur la scène d'un certain Open Air Gampel. ○ ROBIN SCHMIDT

INFO

«Cover Me!», à voir sur SRF1, le 12 août dès 20h55. Plus de renseignements sur: www.kyasma.ch

SÉRIE D'ÉTÉ



LES VOIES HISTORIQUES 5/5

Histoire de marcher

Pour commercer, pour guerroyer ou juste pour survivre, les hommes ont dû de tout temps se déplacer. Aujourd'hui, ces anciennes voies pédestres se parcourent pour le plaisir de la découverte. Voici une invitation à la balade sur d'anciennes liaisons pédestres chargées d'histoire.



FRANÇOIS DE RIEDMATTEN

La route des Francs. Voici la signification latine de la via Francigena qui relie Londres à Rome, en passant par la France et la Suisse. Elle s'invite dans notre chère patrie au détour de Pontarlier (F) avant de traverser le Jura par Sainte-Croix pour venir se loger sur les rives du lac Léman. De la fraîcheur et du plat que les mollets des pèlerins retrouvent avec plaisir. Car une fois franchi le coude du Rhône, la montée se fait sentir. Telles les troupes napoléoniennes en 1800, le voyageur traverse Orsières, Bourg-Saint-Pierre pour quitter, pas à pas, la civilisation. Vaches, marmottes et même parfois vipères sont à la croisée de ces sentiers forestiers qu'abreuve un lac, sagement encerclé par le barrage des Toules.

Traces de rêve

Puis la végétation cède sa place aux rochers ciselés tandis que quelques névés se laissent enjambrer sans même sourciller. De la neige? Le mythique col du Grand-Saint-Bernard, point culminant de la via Francigena, ne serait-il plus très loin? Le voyageur se prend alors à rêver d'Hannibal, célèbre général carthaginois, dont la légende dit qu'il traversa le col à dos d'éléphants. Et tant d'autres après lui pour ne citer que Rabelais, Stendhal, Alexandre Dumas, Ramuz ou encore sœur Emmanuelle. Une fois gravie la tristement célèbre «combe des morts», le chanoine Frédéric nous accueille tout sourire, bol de thé bien chaud à l'appui. Une tradition pour cette confrérie fondée par Bernard de Menthon, né vers l'an 1020, qui, ému par la peur des voyageurs, fit construire cet hospice pour les secourir.

L'amour en route

Un havre de paix à 2500 mètres d'altitude que savourent à sa juste valeur Dini et Fred, un couple hollandais. Ils sont venus tester leur amour pendant plus de trois mois sur les routes de la voie romaine. Résultat: Fred en a profité pour demander la main de sa fiancée quelques mètres à peine avant



VIA FRANCIGENA Au cœur d'un tracé millénaire remis au goût du jour.

Cette voie romaine qui tutoie les sommets



Des marches d'un autre temps se dessinent sur la via Francigena au-dessus du Plan-de-Barasson au Grand-Saint-Bernard. SP

L'hospice. Dini a dit oui. La via Francigena aura scellé pour de bon leur histoire. Preuve qu'elle n'est pas seule propriété des catholiques. Amoureux, solitaires, simples randonneurs, tous se retrouvent à fouler ces pavés plus que millénaires. Le chanoine Frédéric reçoit en moyenne 4 ou 5 pèlerins par jour. Un chiffre en constante augmentation pour un sentier qui gagne en popularité. Moins célèbre que le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle, il est apprécié des voya-

geurs justement pour son tracé encore peu fréquenté.

Spiritualité par les pieds

Un succès qui n'étonne guère notre chanoine. A l'heure où chômage et burn-out ne cessent d'augmenter, elle permet «de laisser plus d'espace pour traverser ce que nous

sommes en train de vivre. J'appelle cela la spiritualité par les pieds. Avec la marche, on ne peut plus tricher. Elle nous permet d'être plus homme, plus vrai», nous confie-t-il. La route des Francs porterait-elle donc bien son nom? Benedict acquiesce en saluant le jeu de mots. Ce Londonien, âgé de 22 ans, parcourt la via dans son intégralité depuis vingt-trois jours seulement. Son objectif? Rencontrer le pape à Rome. Comme son père une vingtaine d'années avant lui. Une histoire de famille. Mais aussi un récit d'aventure pour ce catholique qui a bravé la météo capricieuse avec pour seul abri son sac de



HOSPICE L'hospice du Grand-Saint-Bernard vu depuis le côté suisse. Un havre de paix pour le pèlerin. HOFMANN



VAL D'AOSTE Le bourg médiéval italien de Saint-Rhémy-en-Bosses. LE NOUVELLISTE

couchage et son pas musclé. Près de quarante kilomètres par jour.

La Ville éternelle

Demain, tandis que Fred et Dini rentrent au pays, Benedict, lui, continue sa route direction l'Italie. Place à la descente sur le val d'Aoste. A flanc de coteaux, la nature reprend ses droits. La caillasse cède sa place aux prairies verdoyantes. Les ruelles étroites du bourg médiéval de Saint-Rhémy-en-Bosses le ramè-

nent à un semblant de civilisation. Un bisse le conduira ensuite au village de Saint-Oyen. Il est midi. Aux fenêtres, le fumet de la polenta ravive l'estomac du pèlerin le plus aguerri. Aoste, fin de l'étape du jour, n'est plus qu'à quelques kilomètres. Suivront Padoue, Fidenza, Sienna. Et puis Rome, bien sûr, puisque tous les chemins y mènent. Mais certains avec quel panache!



UN PEU D'HISTOIRE...

La Via Francigena, la «voie des Francs», relie Londres à Rome. Le tracé de cette route romaine correspond au voyage effectué en 990 par Sigeric, dit «le Sérieux», alors fraîchement nommé archevêque de Canterbury. Il s'était rendu à Rome pour recevoir du pape en personne son «pallium» (le manteau en latin). Cet habit liturgique, confectionné à l'époque en peau de brebis, est un signe distinctif réservé aux primats de l'Eglise catholique et s'accompagne d'un serment de fidélité au pape. Sur le chemin du retour, Sigeric décrit précisément les 79 étapes de son parcours. Un voyage de 1700 kilomètres, dont 230 en Suisse, où l'archevêque traverse le col du Grand-Saint-Bernard – l'hospice ne fut bâti qu'un demi-siècle plus tard – en passant par Sce Maurici (Saint-Maurice), Burbulei (Aigle) avant de longer le Léman de Vivaec (Vevey) à Losanna (Lausanne) pour rejoindre Antifem (Yverdon). Son voyage suit un itinéraire déjà mis en place par les Romains et repris durant tout le haut Moyen-Age. Cette voie des Francs a connu son heure de gloire dès 1300 et la proclamation des Annonces saintes. Suite à son déclin dès le XVIIe siècle, c'est en perspective du jubilé de l'an 2000 que l'itinéraire fut remis au goût du jour.

L'ÉTAPE EN PRATIQUE

FORFAITS Grand itinéraire culturel du Conseil de l'Europe, la via Francigena peut être franchie d'avril à novembre sauf pour le franchissement du Grand-Saint-Bernard (mi-juin à mi-septembre). Le parcours suisse recense 14 étapes. Plusieurs forfaits sont à la disposition des voyageurs. Le paquet intégral propose de relier Pontarlier (F) à Aoste (I) en 16 jours (1190 francs) ou alors jusqu'à Aigle en 9 jours (1180 francs) pour la partie vaudoise. Reste encore le tracé valaisan de Saint-Maurice à Aoste (880 francs). Informations, réservations, forfaits et propositions de parcours plus courts sur www.viafrancigena.ch.

HOSPICE Au col du Grand-Saint-Bernard, les chanoines perpétuent une tradition millénaire en accueillant les pèlerins issus du monde entier. Unique condition: être monté à pied ou à vélo. Une occasion unique pour un prix modique de plonger dans l'histoire de ce col mythique. Un musée retrace pour vous les épopées alpêtres tandis qu'au chenil, des chiots, de 6 semaines à peine, dorment à souhait pour le plus grand plaisir des touristes. Toutes les informations sur www.gsbernard.net



IRAN

Rohani, première vague

Une « blessure dans le corps du monde musulman qui doit disparaître »: ainsi Hassan Rohani, au pouvoir dès aujourd'hui en Iran, verrait-il Israël. Des propos déformés, selon la TV iranienne.

PAGE 15

L'ACTU

SUISSE | MONDE | ÉCONOMIE

CONFLIT FISCAL La crainte de l'application de la nouvelle loi française produit ses effets dans le milieu bancaire. Les processus de régularisations s'accroissent.

Des banques pressent la cadence

THOMAS DAYER

Plusieurs épisodes récents ont accru la tension entre la France et la Suisse. Affaire Cahuzac. Eventualité d'échange automatique de renseignements. Circulaire Cazeneuve. Guerre des mots consécutive à l'arrestation de Pierre Condamine Gerbier. Comme une sorte de rouleau compresseur qui semble de plus en plus rapide. Inarrêtable.

De quoi faire bouillir la place financière helvétique, qui abrite encore des avoirs français non déclarés. «Ce que craignent les banques suisses, c'est une accusation de complicité de fraude fiscale, d'autant qu'une loi sur le feu alourdira bientôt les sanctions», lâche Jean-Yves Mercier, avocat associé auprès de CMS Bureau Francis Lefebvre, à Paris.

«Les banques suisses savent que la loi qui permet une dénonciation spontanée est désormais en place et, bien entendu, elles craignent aussi l'entrée en vigueur de la nouvelle loi qui vise des sanctions fiscales et pénales plus lourdes», renchérit Ludovic Rais, avocat chargé du département fiscal auprès de l'étude Budin & Associés, à Genève.

Certaines banques prennent actuellement des mesures drastiques visant à faire avancer les processus de régularisation.

Une banque concernée n'a plus souhaité tarder avant d'empoigner le taureau par les cornes: à l'interne, elle a émis le désir, auprès de ses conseillers, que soient liquidés tous les dossiers avant le 30 septembre prochain. Un délai extrêmement serré qui promet un été vierge de vacances à quelques gérants.

Purification en vue

«Je n'ai pas d'écho quant à un délai formel de ce type mais je dispose effectivement d'informations concernant l'accélération des processus», lâche Ludovic Rais. «Les banques préfèrent rester floues vis-à-vis de l'extérieur. Peut-être qu'à la tête de l'établissement concerné, une telle directive existe effectivement. Mais il s'agit de ne



Le but, pour les banques visées, est de ne pas faire paniquer les clients concernés tout en faisant avancer les choses rapidement. DAVID MARCHON

pas faire paniquer le client tout en faisant avancer les choses.» Ce sont donc les gérants de fortune qui héritent de la pression.

«Les banques de la place genevoise qui se savent connues des autorités de l'Hexagone pour abriter d'importants avoirs français accélèrent leur processus interne pour cibler le cas échéant les avoirs non déclarés et ensuite inciter les clients concernés à se régulariser auprès de Bercy où à quitter la banque», reprend Ludovic Rais.

Sur les établissements suisses de manière globale, Jean-Yves Mercier a eu écho d'une «purification de la situation pour la fin de l'année». L'avocat rappelle que cela représente «beaucoup de travail, beaucoup de clients».

Le fiscaliste Philippe Kenel abonde: «C'est un processus qui n'est pas évident à gérer. Contacter les gens se révèle déjà délicat. Allez-vous leur écrire alors même que vous ne leur avez jamais écrit? Il faut être à la fois

rapide et prudent, sachant qu'ils ne partiront pas tout de suite.»

A la convocation suit «l'explication de la procédure au cas où ils ne seraient pas en règle», relève Ludovic Rais. «Puis il faut noircir les déclarations depuis

2006, y ajouter les justificatifs.» Selon l'avocat genevois Carlo Lombardini également, la date qui circule généralement est celle du 31 décembre. «Mais la date du 30 septembre a peut-être été arrêtée à l'interne de manière

prévisionnelle», développe l'avocat genevois. «Un délai plus court permet d'accroître la pression. Ainsi, la banque peut-elle faire en sorte que les 80% des dossiers soient réglés au 30 septembre, et qu'il n'en reste qu'un minimum

ensuite. Un délai court sert aussi à faire passer le message que la fête est finie. Finalement, peu importent les échéances, ce qui est pertinent, c'est que les banques prennent le couteau par le manche.»

Argent non déclaré, argent sans avenir

Pour Philippe Kenel, le but des établissements financiers est d'éviter à tout prix de reproduire le schéma américain à un niveau européen.

Néanmoins, jusqu'à ce que la Finma décrète que le territoire suisse ne doit plus du tout en abriter, certaines petites banques continueront à récupérer – comme elles le font encore aujourd'hui – l'argent non déclaré dont les grandes banques veulent se débarrasser. «C'est leur business model, et quelquefois, pour elles, c'est ça ou mourir», reprend Philippe Kenel. «Le business model des grandes banques, désormais, n'est en revanche plus sur l'argent non déclaré. En fait, je le dis toujours, l'argent déclaré n'a pas d'avenir.»

Si les pays des accords Rubik (Royaume-Uni, Autriche) sont désormais sous contrôle, on ne peut exclure que d'autres nations, dans la foulée de la France, appliquent des sanctions plus sévères. L'Allemagne, par exemple. ●

Une situation qui profite aux avocats français

Les grandes banques cherchent à régulariser les situations, ou à faire partir les clients. «Chez nous, l'objectif est que l'ensemble des avoirs des clients domiciliés en France soient, à terme, fiscalement régularisés», relève Jean-Raphaël Fontannaz, porte-parole d'UBS. À terme, c'est-à-dire? «Dans un délai raisonnable», répond Jean-Raphaël Fontannaz.

«Nous appliquons une politique de conformité fiscale. Nous invitons systématiquement les clients qui pourraient être concernés à se régulariser; ceux-ci le font dans la mesure où des solutions de régularisations raisonnables existent», précise de son côté un porte-parole de Lombard Odier.

Les mouvements des banques sont avérés. «Il y aura forcément des résistants, mais globa-

lement, les clients comprennent bien la situation et n'en veulent guère à leur banque», assure Jean-Yves Mercier, avocat associé auprès de CMS Bureau Francis Lefebvre, à Paris. Le problème, pour celles qui proposent un départ, demeure de définir comment reverser son argent au client, surtout si la limite de retrait en cash est arrêtée à 250 000 francs par an, et tandis que le transfert d'un compte vers certaines destinations se révèle risqué.

L'annonce d'un cas à Bercy permet-elle à l'établissement de se dédouaner et d'éviter une procédure pénale? «C'est encore flou», lâche Ludovic Rais, avocat chargé du département fiscal auprès de l'étude Budin & Associés, à Genève. «Je ne mettrais pas ma main au feu à ce propos. Bien sûr, la procédure per-

met une optimisation, mais pour le reste, on n'a pas encore le recul nécessaire.» D'où l'importance d'une stratégie.

«Quelques cobayes s'avanceront d'abord pour voir comment ça se passe», relève Ludovic Rais. «Peut-être les banques enverront-elles d'abord les petits pour tâter le terrain. En tout cas, il ne faut pas se précipiter. Il vaut la peine de bien analyser chaque cas.»

Une catégorie professionnelle se frotte les mains, profitant largement des manœuvres: les avocats français. «Ils touchent parfois un pourcentage de ce qui est dénoncé», lance un fiscaliste, «ou alors ils fixent des honoraires extrêmement élevés. Dans une situation comme celle-là, le client ne prête pas attention aux honoraires.» ●

UN COUP DE FILET EN IMAGES



MALFRATS Une collaboration entre les polices fribourgeoise et française a permis le démantèlement d'un réseau de cambrioleurs de la région parisienne. Le butin estimé s'élève à un million de francs. KEY



BUTIN Lors des perquisitions, du matériel informatique, des téléviseurs, des appareils photo, de l'argent liquide, des vêtements et des chaussures de luxe ainsi que des stupéfiants ont été séquestrés. KEY



EN SUISSE L'enquête a démontré que la bande avait perpétré une quarantaine de cambriolages dans le canton de Fribourg, quinze dans le canton de Berne ainsi que plusieurs autres sur sol vaudois. KEYSTONE

REPORTAGE Près de 500 livreurs à vélo sont venus du monde entier pour tester leurs mollets à Lausanne et partager leur esprit festif pendant leur championnat du monde.

«Coursier, le meilleur job du monde»

LAUSANNE
SARA SAHLI

«Allez, allez!» Deux badauds à l'ombre de la pente du château de Lausanne encouragent une jeune femme en top, ventre à l'air, qui pédale. Tour de chauffe pour ses mollets d'acier barbouillés de traces de chaînes.

Dans une heure, elle suera pour se qualifier pour la finale du championnat du monde des coursiers à vélo, prévue demain. Près de 500 de ces livreurs qui sillonnent les villes sont venus de tous les coins de la planète pour se mesurer sur les pentes lausannoises.

En haut de la colline, un immense barbu, dragon tatoué sur la jambe, avoue avoir un handicap. «Je viens d'Utrecht, en Hollande. Je vais souffrir ici! Ça va être dur de quitter mes routes plates.» Mais le cycliste restera fidèle à son vélo de travail, un fixie (vélo à pignon fixe, donc à une seule vitesse) pour la compétition. «On me dit que je suis fou, mais j'ai de bonnes jambes, et puis il faut aussi être intelligent. Aller vite et se tromper de chemin ne sert à rien. J'ai bien étudié le parcours pour ne pas faire de détours entre les livraisons», explique le géant en grinçant son festin. Trois carottes, une pomme et un morceau de pain complet. «Je suis vegan, je ne mange que la nourriture qui provient de végétaux. Je n'ai pas besoin de boissons énergisantes. On m'appelle Yogi Bear dans le milieu.»

Diversité totale

Si le Hollandais a quitté son job dans un hôpital pour pédaler huit heures par jour, c'est aussi pour rejoindre une communauté «très spéciale et festive». «Nous sommes des sportifs, mais on ne se gêne pas pour faire la fête. Je dors en moyenne deux heures par nuit depuis le début de la compétition! Et puis on s'entraîne, chacun à son style, on ne se juge pas.» A 33 ans, il ne compte pas changer de voie. «C'est le meilleur job du monde.»



Les coursiers, en compétition à Lausanne, cultivent leur liberté. Les règlements sont réduits à leur plus simple expression. KEYSTONE

Contre un mur, des petites reines d'acier côtoient leurs rivales high-tech en carbone, sans jalousie. Le meilleur vélo est celui qui convient le mieux à son propriétaire. On le customise à force d'autocollants humoristiques et de cartes postales coincées entre les rayons. «Le vélo est un facteur identitaire. Les compagnies qui ont voulu mettre des vélos à disposition de leurs employés l'ont vite compris. En général, ça ne prend pas», explique Lucas Girardet, un des organisateurs. Diversité des vélos, diversité des looks aussi. Une compétition de coursiers offre un tableau moins homogène qu'un Tour de France. On porte le maillot avec un short en jeans ou même une jupe, les moustachus sont légion, et les tatouages sont presque sur toutes les

peaux. Mais gare aux piétons qui s'en inspirent. «Quand les gens ont commencé à les copier avec des sacs Freitag ou à s'acheter des vélos fixies pour leur design, les coursiers n'ont pas apprécié», explique Lucas Girardet.

Culture de la liberté

Les coursiers cultivent leur liberté. «D'ailleurs, même au niveau de l'organisation des compétitions, on régleme au minimum. Celui qui veut participer avec un vélo électrique pourra le faire, mais bonne chance quand il faudra le porter dans les escaliers», poursuit le Lausannois. «Les courses doivent aussi se calquer le plus possible sur les conditions réelles du métier.»

A quelques mètres de là, en plein soleil, un concurrent parisien est absorbé par la lecture du plan de la vieille ville de Lau-

sanne. «On m'a beaucoup parlé de son fameux dénivelé, mais ça ira.» Nicolas Chevalier, 25 ans, aime l'aspect sportif du métier. «Mais surtout, j'apprécie de connaître ma ville comme personne, pas même un chauffeur de taxi ne connaît Paris aussi bien. On peut se faufiler partout, il faut connaître les rues, mais aussi les raccourcis.»

Circuler dans les boulevards parisiens ne lui fait pas peur pour autant. «Il faut savoir s'imposer.» Les deux Genevois qui se retrouvent vers un stand de nourriture ont aussi l'habitude du trafic. «Il ne faut pas avoir peur, se faire respecter, ou alors, il faut changer de job», rigolent Robin, 24 ans, et Léon, 22 ans. «C'est un travail qui paye bien.»

Les deux étudiants utilisent le vélo comme moyen de transport aussi dans leur quotidien.

Le plus rapide en ville. «L'argument écologique est venu plus tard. Les entreprises font livrer à vélo parce que, sur un rayon de quatre kilomètres, cela reste le moyen le plus efficace», argumente Lucas Girardet. «Et si vous ajoutez la connaissance du parcours et le physique affûté d'un coursier...» Si les pionniers de la livraison à vélo sont des citoyens américains, ce n'est sans doute pas un hasard. «Au pays de la voiture, le vélo reste la meilleure solution pour s'affranchir du trafic et des bouchons.»

INFO

Championnat du monde des coursiers à vélo (www.CMWC13.com): place du Château (arrêt M2 Riponne), à Lausanne. Aujourd'hui: qualifications (10h-18h) et cargo race (matériel lourd) de 11h à 14h. Demain: finale (10h-14h), remise des prix (20h) et fête de clôture (22h).

HOMMAGE

Les trains sifflent



Hier à 14 heures, les trains du pays ont sifflé pour rendre hommage au jeune

conducteur décédé lundi à Granges-près-Marnand (VD) dans une collision ferroviaire. Au même instant, la cérémonie funèbre du Français de 24 ans démarrant à Cessy (F), près de Genève, en présence du directeur des CFF **Andreas Meyer** (photo). Urs Mächler, président central du Syndicat du personnel des transports SEV, a lui-même vécu ce moment d'émotion à la gare de Winterthur (ZH): «C'était un signal très fort, j'en ai eu les larmes aux yeux.» Des collègues lui ont raconté que le hall de la gare de Zurich a tremblé sous les sifflements des locomotives, qui ont déclenché des applaudissements spontanés sur les quais. **ATS**

MIGRATION

Mesures dénoncées dans un centre

Le centre national pour requérants de Bremgarten, dans le canton d'Argovie, ouvre ses portes lundi. Il pourra accueillir au maximum 150 personnes. Tous les requérants devront respecter des périmètres d'interdiction. L'organisation des droits de l'homme Augenauf considère cette mesure comme illégale. **ATS**

ALZHEIMER

Des médicaments prometteurs

Les médicaments anti-Alzheimer de prochaine génération sont prometteurs. Des chercheurs de l'EPFL décryptent le mode d'action de deux classes de molécules. Ils ont également mis le doigt sur les causes des formes héréditaires précoces de la maladie. Les conclusions laissent penser que les classes de molécules en question cibleront très précisément les causes de la maladie. **ATS**

ÉCONOMIE Les signatures de l'initiative pour un revenu de base inconditionnel seront déposées début octobre.

La société peut-elle s'affranchir du travail rémunéré?

Et si le travail n'était plus la condition sine qua non du revenu? L'idée choque aussi bien les milieux économiques que les syndicats, mais elle ne peut plus être écartée d'un revers de main. En dépit de son caractère utopique, de nombreux Suisses admettent que la question mérite d'être posée. «Nous avons récolté plus de 130 000 signatures en faveur de notre initiative», ont annoncé jeudi les partisans du revenu de base inconditionnel. Elles seront déposées le 4 octobre à la Chancellerie fédérale, ce qui permet d'escompter une votation en 2015 au plus tôt.

Le texte préconise le versement à chaque homme et femme résidant en Suisse d'un montant lui permettant «de mener une existence digne et de participer à la vie publique». Le montant de ce reve-

nu, qui remplacerait la plupart des prestations sociales actuelles, serait fixé par le Parlement. «Nous avons renoncé à toute mention de chiffre dans le texte constitutionnel car il serait forcément controversé», explique le Genevois Gabriel Barta, membre du comité d'initiative. «Pour nous, le principe importe davantage que le montant. En découplant le revenu du travail, on améliorera la situation des petits revenus qui ne seront plus contraints d'accepter n'importe quel emploi, sans péjorer celle des mieux lotis.»

200 milliards de francs

Conscient que la discussion peut difficilement être menée sans exemple chiffré, le comité d'initiative articule la somme de 2500 francs par mois et par adulte, 625 francs pour les mineurs. Appliqué à l'ensemble de la popula-



Entre Gabriel Barta (à gauche), membre du comité d'initiative, et le syndicaliste Jean-Christophe Schwaab, les avis divergent. SP-KEYSTONE

tion, cela équivaut à quelque 200 milliards de francs par année. Un montant pharaonique qui ne serait que partiellement compensé par les 60 milliards de prestations sociales économisées. Restent 140 milliards à trouver, que ce soit en augmentant la TVA, en taxant les transactions financières



ou en mettant à contribution les entreprises qui pourraient verser des salaires moins élevés grâce au revenu de base. «Il n'y a pas d'unité d'opinion sur les mécanismes de financement», avoue Gabriel Barta.

L'éthique du travail

Economiesuisse a fait ses pro-

pres calculs. Dans une étude publiée en octobre dernier, l'organisation faïtière des entreprises suisses prédit une chute de 17% du PIB et une TVA à 50%.

Le débat n'est pas qu'une affaire de gros sous. Il a aussi une composante philosophique. Fermement opposé au projet, le syndicaliste Jean-Christophe Schwaab, par ailleurs conseiller national (PS, VD), note que sa mise en œuvre déboucherait sur une diminution de la valeur du travail, voire une incitation à ne plus travailler particulièrement néfaste pour les jeunes qui risquent de se couper du monde professionnel. «Si on ne produit pas de richesses, on ne peut pas non plus les redistribuer», note-t-il. «De plus, si une partie de la population ne travaille plus du tout et vit aux cro-

chets de l'autre, les tensions sociales vont s'accroître.» L'alternative syndicale est l'initiative pour un salaire minimum de 4000 francs par mois.

Gabriel Barta rétorque que le revenu de base est une réponse au socle de chômage incompressible qui affecte les sociétés occidentales, y compris en Suisse, et que la motivation au travail ne dépend pas seulement du salaire. «Selon notre sondage, 80% des gens continueraient à travailler. Certains choisiraient sans doute de réduire leur temps de travail, mais l'expérience montre que cela entraîne un gain de productivité. Nous voulons offrir une vraie chance aux personnes qui souffrent de la précarité du monde du travail, sans accroître la bureaucratie.»

CHRISTIANE IMSAND



Par ses propos sur le régime sioniste, Rohani a-t-il révélé son «vrai visage», comme l'affirme Benjamin Nétanyahou? KEYSTONE

IRAN La rhétorique demeure, mais l'entourage devient plus pragmatique.

Les premiers signaux ambigus du nouveau président Rohani

TÉHÉRAN
LINA ZIADI

Sciemment ou non, le nouveau président iranien, Hassan Rohani, cultive l'ambiguïté.

A-t-il révélé son «vrai visage», comme l'affirme Benjamin Nétanyahou, en déclarant hier, à l'occasion de la Journée annuelle de Jérusalem, que «le régime sioniste est une blessure infligée au monde musulman qui doit être nettoyée»?

Est-il donc, toujours selon Nétanyahou, «un loup déguisé en mouton», ou bien a-t-il voulu contrecarrer la hablerie populiste de son prédécesseur, Mahmoud Ahmadinejad, qui a prédit le même jour qu'«une tempête dévastatrice va déraciner la base du sionisme»?

A l'instar du chef de la diplomatie allemande, Guido Westerwelle, les Occidentaux préfèrent voir jusqu'ici en l'hodjatoleislam Hassan Rohani

une «chance pour les discussions sur le nucléaire». Le gouvernement que mijote le président iranien plaide plutôt en ce sens. Il ne devrait être connu officiellement que dans quelques jours, mais la presse officielle iranienne en a déjà dévoilé l'esprit, qui s'annonce à l'image de la réputation de Hassan Rohani, à savoir modéré et pragmatique.

Un souvenir positif

Mohammad Javad Zarif devrait prendre la tête des Affaires étrangères. Sa nomination témoigne de la politique d'«entente constructive avec le monde» que veut mener le nouveau président. Ambassadeur de l'Iran auprès des Nations unies de 2002 à 2007, Mohammad Javad Zarif a également œuvré au sein du ministère des Affaires étrangères sous les mandats présidentiels d'Ali Akbar Hachemi Rafsandjani (de 1989 à 1997) et

du réformateur Mohammed Khatami (de 1997 à 2005).

Expert en droit international et parfait anglophone, il passe pour pragmatique et semble avoir laissé un souvenir positif à ses collègues occidentaux. En 2007, l'actuel vice-président américain, Joe Biden, estimait qu'il avait «un rôle important à jouer» dans l'amélioration des relations américano-iraniennes.

La présidence du Conseil national de sécurité, responsable des négociations sur le nucléaire, est confiée à l'homme d'affaires Mohammad Forouzandeh. Ancien chef des gardiens de la révolution et membre du Conseil de discernement (la plus haute instance d'arbitrage politique en Iran) jusqu'en 2012, Forouzandeh s'est ensuite reconverti à la tête de la puissante Fondation des déshérités. Au fil du temps, cette fondation religieuse s'est transformée en un empire économique et finan-

cier. Banques et agences commerciales, médias ou compagnies pétrolières, la Fondation des déshérités fait partie de ces organisations qui monopolisent le tiers de la richesse nationale. Et, ironie du sort, elle tire profit des sanctions internationales et de l'absence de concurrence étrangère pour s'imposer sur le marché iranien.

Solana seul Occidental

Hassan Rohani doit être confirmé dans ses fonctions aujourd'hui par le guide suprême de la République islamique, Ali Khamenei. Demain, il se rendra au Parlement pour prêter serment, cérémonie à laquelle des chefs d'Etat étrangers ont été pour la première fois conviés. Javier Solana, ancien chef de la diplomatie européenne, qui avait mené les négociations nucléaires au nom des grandes puissances, devrait être la seule personnalité occidentale présente. ● *Le Figaro*

ÉGYPTE

Le bras de fer des islamistes

C'est presque une surenchère d'amabilités après les tensions: le ministre de l'Intérieur a déclaré qu'il se contenterait d'assiéger les sit-in pro-Morsi du Caire, rejetant toute idée d'assaut.

C'est déjà une petite victoire pour Mohammed Tantawy, cadre des Frères musulmans et organisateur du sit-in de la place Nahda. «Ça veut dire que le gouvernement a peur de nous. Nous sommes en train de gagner le bras de fer», se réjouit-il.

On arrive dans le sit-in de Nahda par une belle avenue plantée de palmiers. Les dômes de l'université se découpent dans le couchant. Les drapeaux portant le portrait des martyrs flottent paresseusement. On montre sa pièce d'identité à des gardiens souriants. Des milliers de manifestants pro-Morsi défilent dans les rues du Caire, la journée est belle, on pourrait presque croire qu'elle appartient aux Frères musulmans, après les épreuves qu'ils ont traversées.

Mais il existe une face sombre de Nahda. Il suffit de passer par une autre entrée, difficilement accessible à pied. Les habitants fuient tout contact avec les rares manifestants qui s'aventurent par là. Les contrôles militaires sont insistants. Les soldats aboient au lieu de parler. Les blindés verrouillent les carrefours, ferment les ruelles. Nahda n'est pas un sit-in. C'est une nasse. Il suffit de bloquer l'entrée principale pour piéger les manifestants. L'armée garde la main, prête à intervenir.

Un jeu de dupes que joue Mohammed Tantawy jusqu'au bout. Car le sit-in de Nahda a mauvaise réputation. Les pro-Morsi y auraient torturé; ils seraient armés. Interrogé, Mohammed ne dément pas: «Je n'ai rien vu», se borne-t-il à dire. «Il a pu y avoir des armes avant, mais ce n'est pas dans notre intérêt. Nous sommes ici pour manifester pacifiquement.» Les éléments de langage «fréristes» reviennent vite.

Vigiles salafistes

Nahda: le lieu s'inscrit déjà dans la courte histoire révolutionnaire. La place fut témoin de mobilisations massives des islamistes, notamment pendant la campagne pour la Constitution. On y conspuait les libéraux. On promettait l'enfer à ceux qui voteraient non à la Constitution. Le mot Nahda même signifie «renaissance», le nom du programme sur lequel l'ancien président Mohammed Morsi a été élu. Nahda, c'est aussi le symbole d'un camp islamiste ressoudé. Le sit-in a subi au moins cinq attaques. Des sympathisants sont venus aider. Des groupes organisés aussi. Salafistes révolutionnaires, ce sont eux qui assurent le service d'ordre. Mustafa, solide jeune homme équipé d'une matraque, nie les tortures, pas les arrestations: «Quand on nous attaque, on ne peut pas remettre nos agresseurs aux policiers. Sinon, ils sont tout de suite libérés. Alors oui, on les retient, le temps que l'attaque cesse.»

● LE CAIRE, SAMUEL FOREY, *Le Figaro*



Au Caire, malgré les menaces de l'armée, les Frères musulmans poursuivent leurs manifestations en soutien à Mohammed Morsi. KEYSTONE

ZIMBABWE

Les observateurs enjoignent les candidats à accepter l'issue des élections

Le Zimbabwe a tenu des élections «libres», «dans un climat de paix et de tolérance», mais il est trop tôt pour juger de leur honnêteté, a déclaré hier le chef de la mission des observateurs de la communauté de développement d'Afrique australe. Les observateurs ont enjoint les candidats à en accepter l'issue. Selon les estimations de ses partisans, le président sortant Robert Mugabe (89 ans) s'achemine vers une victoire écrasante. Ses adversaires dénoncent de leur côté une parodie de démocratie. ● *ATS-AFP*

MALI

Keïta a cueilli 39,2% des voix au premier tour

Ibrahim Boubacar Keïta (68 ans) est arrivé en tête du premier tour de la présidentielle au Mali avec 39,2% des voix face à Soumaïla Cissé (63 ans), qui a cueilli 19,4% des voix. Les deux hommes s'affronteront lors d'un second tour prévu le 11 août. ● *ATS-AFP*

TUNISIE

Opération militaire contre des islamistes

De violents combats ont poussé l'armée tunisienne à lancer une offensive aérienne et terrestre contre des groupes islamistes retranchés dans un massif montagneux près de l'Algérie. ● *ATS-AFP*

MOYEN-ORIENT La crainte d'une attaque terroriste serait à l'origine de la mesure.

Les Etats-Unis ferment leurs ambassades

La menace est prise très au sérieux. Plusieurs représentations diplomatiques américaines seront fermées demain par précaution. Le département d'Etat invoque des «raisons de sécurité», sans ajouter plus de précisions.

La mesure vise celles qui sont habituellement ouvertes le dimanche, autrement dit qui se trouvent dans le monde arabe où ce jour n'est pas chômé. Au moins 14 représentations diplomatiques, notamment en Egypte, en Israël, en Libye ou encore en Afghanistan, ont déjà annoncé qu'elles n'ouvriront pas leurs portes. La fermeture pourrait, si nécessaire, être reconduite pendant plusieurs jours. Le département d'Etat a égale-



Le consulat américain à Benghazi. KEYSTONE

ment renouvelé un appel à la vigilance pour les citoyens américains à l'étranger lancé en fé-

vrier faisant état de menaces terroristes.

Plusieurs médias américains font état de projet d'attentat émanant d'Al-Qaïda. Un diplomate parle, sous le couvert de l'anonymat, à la chaîne NBC News d'une menace qui «semble avoir pour origine le Moyen-Orient et serait liée à l'organisation terroriste». La chaîne d'information de CBS News ne précise pas de localisation. Elle cite une autre source anonyme qui évoque «un véritable complot en gestation et pas seulement les habituelles discussions entre terroristes sur des attaques qu'ils aimeraient réaliser». Dans tous les cas, l'administration Obama prend la menace très au sérieux, selon CNN.

La dernière alerte du genre remonte à l'année dernière, au moment de l'anniversaire des attentats du 11 Septembre. Les précautions prises par les autorités n'avaient pourtant pas empêché l'attaque qui visait le consulat de Benghazi, en Libye. Quatre personnes avaient trouvé la mort, dont l'ambassadeur Christopher Stevens. Depuis, la sécurité des ambassades a été sérieusement mise en question. En février, un rapport a relevé de nombreuses anomalies dans leur dispositif. Plusieurs d'entre elles violeraient les standards en la matière. Il portait sur 27 missions diplomatiques américaines, soit près de 10% de l'ensemble des représentations américaines dans le monde.

● ROLAND GAURON - *Le Figaro*



BEACH VOLLEY

Plus qu'une paire suisse en lice aux Européens

Pas aidées par la programmation, Anouk Vergé-Dépré (de dos) et Isabelle Forrer ont chuté en quart de finale à Klagenfurt.

PAGE 18

SPORTS

ATHLÉTISME Les Européens auront lieu à Zurich dans un an. Une aubaine pour la Suisse.

Une chance unique à saisir

A un an des championnats d'Europe à Zurich, les organisateurs paraissent (déjà) prêts. Les athlètes suisses, eux, répondront-ils présent? Le directeur technique de la manifestation, l'ex-champion d'Europe du décathlon Alain Blondel, souligne l'opportunité unique que représentent ces joutes pour l'athlétisme helvétique.

«Quand j'étais athlète, j'aurais rêvé d'avoir des championnats d'Europe à domicile. Si les résultats sont au rendez-vous, l'impact auprès du grand public en Suisse sera très important. Aux athlètes de saisir cette chance!», souligne Alain Blondel, le globe-trotter normand appelé par Patrick Magyar, le grand patron de la manifestation et du meeting Weltklasse Zurich, pour piloter la manifestation.

«Relativement confiant»

Les conditions-cadre sont optimales: un soutien sans faille des autorités – Ville et canton de Zurich mais aussi Confédération, qui aide Swiss Athletics à raison de 600 000 francs par an sur quatre ans –, une grande mobilisation de la famille de l'athlétisme (2200 bénévoles recrutés sans problème), public intéressé (plus de 30 000 billets déjà vendus), aide indéfectible du Weltklasse Zurich et d'Athletissima... Bref, tout est mis en œuvre, avec une rigueur toute zurichoise, pour que ces joutes soient une réussite. La balle est maintenant dans le camp des athlètes...

«Le risque, c'est que les athlètes et les coaches suisses en fassent trop», explique Blondel. «Entre l'entraînement et la récupération,



Léa (à gauche), Ellen Sprunger et les filles du relais 4 x 100 mètres font partie des locomotives de l'athlétisme suisse à une année des Européens à domicile. KEYSTONE

la marge de manœuvre est réduite. L'athlète doit savoir jusqu'où il peut s'entraîner un peu plus, sans tomber dans la lassitude.»

Certains athlètes suisses donnent parfois l'impression de beaucoup planifier... et d'éviter la confrontation directe. Blondel, à ce sujet, refuse de polémiquer mais relève que «le haut ni-

veau s'apprend en se confrontant, pas en restant dans sa chambre. C'est la compétition qui prépare à la compétition.»

Comment l'ancien champion français, qui valait 8453 points au décathlon, voit-il l'athlétisme suisse? «La base est là. Mais vu la taille du pays, il n'existe pas une grande densité de leaders. Il suffit

qu'il y ait deux ou trois blessés pour que ça se ressente tout de suite. Mais je suis relativement confiant. Lisa Urech devrait revenir (sur 100 m haies), le marathon constituera un temps fort avec Viktor Röthlin et Tadesse Abraham, il y aura aussi le 4 x 100 m dames... Et puis j'adore Kariem Hussein (le coureur de 400 m haies), sa pres-

tance, sa classe, son intelligence... Il bosse sérieusement. A suivre aussi, éventuellement, Noemi Zbären (réd: la vice-championne du monde juniors du 100 m haies), nous verrons...»

Quatre-vingt-deux athlètes suisses sont sur les rangs, dans le cadre du projet Swiss Starters, pour faire de ces championnats

un sommet inoubliable de leur carrière. Le Letzigrund s'annonce comble durant toute la semaine, du 12 au 17 août 2014. Ce serait bien le diable si la disette de l'athlétisme suisse, qui dure depuis plus d'une décennie hormis les médailles de Röthlin sur marathon, se prolongeait au-delà de 2014... **SI**

BEACH SOCCER Le championnat de Suisse passe à Neuchâtel.

Du spectacle de haut niveau

Le championnat de Suisse de beach soccer (archives Guillaume Perret) fait étape à Neuchâtel aujourd'hui et demain (entre 10h et 18h30). Sur les Jeunes-Rives, ce qui se fait de mieux ou presque sur la planète football de plage, garanti du spectacle. «Avec le Brésil et la Russie, la Suisse possède l'un des trois meilleurs championnats au monde», assure Christophe Guillod, joueur, entraîneur-adjoint et responsable de l'équipe de Neuchâtel Xamax 1912. «De nombreux internationaux français, russes, suisses ou encore tahitiens seront de la partie.»

Sur leur sable, les joueurs xamasiens disputeront leurs deux derniers matches du tour qualificatifs: face au champion de Suisse en titre Grasshopper (aujourd'hui à 17h30) et contre Basileia (demain à 12h30). «Si la logique est respectée, nous devrions nous incliner contre les Zurichois, qui pourraient en plus bénéficier de



renforts russes. En revanche, nous avons les moyens de disposer des Bâlois», relance Christophe Guillod.

Derniers venus dans la ligue, les Neuchâtelois ont trouvé un rythme de croisière après un départ plus qu'hésitant. «Nous avons pris des gifles en début de championnat», reconnaît l'«homme à tout faire» xamasiens. «Mais notre progression est désormais constante. La création du terrain au Mail nous per-

met de nous entraîner dans de bonnes conditions. Nous bénéficions aussi de l'expérience d'internationaux tahitiens, marocains et italiens, qui nous apportent beaucoup. Nous avons récemment battu Emmen, qui nous est théoriquement supérieur. Dans tout cela, les Neuchâtelois arrivent à sortir leur épingle du jeu. Pour preuve, Arturo Reino fait partie des dix meilleurs buteurs du championnat.»

Pour leur première saison, les «rouge et noir», actuels dixièmes, espèrent décrocher le neuvième rang final. «Par rapport à notre inexpérience, notre classement est conforme à nos attentes», poursuit Christophe Guillod, qui souligne l'attrait de ces deux jours. «Les amoureux du football y trouveront leur compte car les gestes spectaculaires ne manquent pas. De nombreuses animations sont également organisées en marge des matches. Et, surtout, l'entrée est gratuite.» **EPE**

TENNIS Déplacement à Kreuzlingen et réception de Nyon au menu.

Week-end chargé pour le Mail

Les filles du Mail abordent un week-end important à défaut d'être crucial. «Nous avons un point de retard par rapport à notre plan de marche. Ce n'est pas dramatique dans la mesure où nous avons disputé deux rencontres sans nos numéros 1 et 2», livre le coach Fabien Zuccarello depuis Winterthur, où la formation neuchâteloise a passé la nuit dernière afin de préparer au mieux le match d'aujourd'hui face à Seeburg Kreuzlingen. Après leur voyage en Suisse orientale, Conny Perrin et ses coéquipières accueilleront Nyon demain sur leur terre battue (dès 12h).

Une double confrontation qui vaut se pesant de cacahuètes. «On ne va pas faire le plein de 12 points, mais en étant gourmand on peut en viser 10», relance Fabien Zuccarello, qui pourra compter dès aujourd'hui sur sa joueuse la

mieux classée, à savoir la Luxembourgeoise Mandy Minella (WTA 100). «Sa présence va nous permettre de décaler l'alignement.»

Au-delà de la composition de son équipe – Margalita Chakhnashvili a souffert de crampes jeudi –, le coach neuchâtelois espère surtout mettre à profit ces deux rencontres pour se mettre au chaud. «Ce sont les aléas de la compétition qui décident de qui est à disposition et en conditions. L'objectif du week-end consiste à faire des points. S'il faut se passer de sentiments pour savoir qui aligner, je m'en passerai», continue un Fabien Zuccarello, qui n'a pas sorti la règle à calcul. Mais...

«S'il ne nous manque qu'un seul point pour nous qualifier avant d'aller à Zurich affronter Grasshopper mardi, nous pourrions nous déplacer l'esprit plus libre. Nous affrontons ce week-end

les deux équipes prétendent les plus faibles. Mais nous avons vu contre Stade Lausanne (défaite 2-4) que la vérité des classements n'est pas toujours celle du terrain. Il faut surtout éviter de devoir aller à Zurich pour aller chercher trois points», continue le coach du Mail.

Confiant, Fabien Zuccarello ne savait pas encore, hier soir, quelle formation il alignerait. «Il faudra que Tess Sugnaux joue au plus tard dimanche. Pour le reste, les doubles notamment, le résultat au terme des simples sera déterminant.» Confiant certes, mais euphorique certainement pas. «Si nous devons passer à la raclette nous la prendrons, mais nous voulons éviter la quatrième place», termine Fabien Zuccarello. «On ne va pas trop faire les malins.» A ses filles de lui offrir cette opportunité au terme de ces deux rencontres. **EPE**

AVIS MORTUAIRES

PROVENCE

*Je vais rejoindre ceux que j'ai aimés,
Et j'attends ceux que j'aime*Son fils,
Richard Favre à FresensSes petits-enfants et arrière-petits-enfants,
Alexandra et Michel Porret, Leo et Evan à Cortailod
Johanne et Gérard Perret, et leur fille Anaïs à Vernéaz
Katia Favre à ConciseSa sœur,
Lilia Grin, à Yverdon et familleainsi que les familles Favre, Grin, Perrin, Gaille, Moser, Sandoz,
parentes, alliées et amies ont le grand chagrin de faire part du décès de**Madame
Yolande FAVRE**leur très chère maman, grand-maman, arrière-grand-maman, sœur,
belle-sœur, tante, cousine et marraine, enlevée à leur tendre affection
dans sa 87e année.

1428 Provence, le 1er août 2013.

Le culte aura lieu au temple de Provence, le lundi 5 août à 14 heures,
suivi de l'incinération.

Yolande repose au pavillon de l'hôpital de la Béroche.

Cet avis tient lieu de faire-part.

028-732235

*Repose en paix*Ses enfants
Sylvie et Antonios et leur fille Anna
Laurent et Magaly, leurs enfants Alois et Emma
OlivierSes sœurs
Hélène, Jacqueline et leurs enfantsainsi que les familles parentes, alliées et amies ont le chagrin
de faire part du décès de**Monsieur
Willy Gad MONNIER**leur cher papa, grand-papa, frère, oncle, parent et ami
enlevé à leur tendre affection dans sa 82e année.

2024 Saint-Aubin au home La Fontanette, le vendredi 2 août 2013.

La cérémonie aura lieu le lundi 5 août à la chapelle du cimetière
de Beaugard à 10 heures, suivie de l'incinération.

Notre papa repose au pavillon du cimetière de Beaugard.

Un merci tout spécial s'adresse au personnel soignant du home
de La Fontanette.

Cet avis tient lieu de faire-part.

La Société de Cavalerie de La Chaux-de-Fonds

a la grande tristesse de faire part du décès de

**Madame
Valentine RICHARD-BÜHLER**amie et membre active de la société, appréciée de tous
pour sa bonne humeur et son dévouement.

Les membres garderont un souvenir ému de Valentine.

Elle adresse à sa famille ses sincères condoléances.

132-261854

La direction et le personnel de Naef Immobilier

ont la profonde tristesse de faire part du décès de

**Monsieur
Jean-Claude LUTHI**

papa de leur collaboratrice, Madame Stéphanie Osler

Nous lui présentons, ainsi qu'à sa famille, nos plus sincères
condoléances et toute notre sympathie dans cette pénible épreuve.

028-732252

REMERCIEMENTS

Une présence, un sourire, un message, un don...
Très touchée par ces témoignages de sympathie reçus lors du décès de**Monsieur
Adolphe ROLLIER**

«Ado»

sa famille vous exprime ses sincères remerciements.

Cressier, août 2013.

028-732210

SIS NEUCHÂTEL

**Fumée et alarme
automatique**Entre jeudi à 17 heures et hier à la même
heure, le Service d'incendie et de secours
(SIS) de Neuchâtel est intervenu, au total,
à 17 reprises.– Les véhicules du feu ont été appelés
trois fois, pour: un dégagement de
fumée avenue de la Gare, à Neuchâtel,
hier à 3h05; une alarme automatique feu,
sans engagement, rue de l'Evole, àNeuchâtel, hier à 14h45; une alarme
automatique feu, sans engagement, rue
des Draizes, à Neuchâtel, hier à 16h25.
– Les ambulances ont été sollicitées à
quatorze reprises, pour: une urgence
médicale rue du Rocher, à Neuchâtel,
jeudi à 17h15; une urgence médicale
place du 12-Septembre, à Neuchâtel,
jeudi à 18h40; une chute rue de la
Maladière, à Neuchâtel, jeudi 18h40; une
urgence médicale, avec intervention du
Service mobile d'urgence et de
réanimation (Smur), rue des Noyers, à
Neuchâtel, jeudi à 19h55; une urgencemédicale, avec intervention du Smur,
chemin des Longues-Raies, à Enges, jeudi
à 21h05; une téléalarme rue du Verger-
Rond, à Neuchâtel, jeudi à 21h50; une
urgence médicale rue de l'Orée, à
Neuchâtel, hier à 0h55; une urgence
médicale, avec intervention du Smur,
chemin des Perrières, à Saint-Blaise, hier
à 4h50; une urgence médicale, avec
intervention du Smur, rue Louis-Favre, à
Boudry, hier à 8h30; une urgence
médicale chemin de Trois-Portes, à
Neuchâtel, hier à 9h20; une urgence
médicale, rue des Troncs, à Neuchâtel,
hier à 10h35; une chute route de La
Neuveville, au Landeron, hier à 12h25;
une urgence médicale chemin de Trois-
Portes, à Neuchâtel, hier à 12h45; une
urgence médicale, avec intervention du
Smur, chemin des Landions, à Cortailod,
hier à 14h35. **COMM-RÉD**

AVIS MORTUAIRES

LA NEUVEVILLE

Ses filles:
Caroline Enz et Stéphane Gautschi, à Saint-Sulpice;
Annick et André Huegi, leurs enfants Ismaël, Marine et Quentin,
à Tramelan;Sa sœur:
Marlyse et Peter Babb, à Londres, et famille;Son beau-frère:
Jean-Pierre Enz, à Chambésy;Son ami:
Conrad Bersier, à Dombresson, et famille,
ainsi que les familles parentes, alliées et amies,
ont la tristesse de faire part du décès de**Madame
Liliane ENZ**

survenu le 2 août 2013, dans sa 72e année.

La cérémonie d'adieu aura lieu mercredi 7 août à 14 heures,
en la Blanche Eglise, à La Neuveville.Adresse de la famille: Caroline Enz
Rue du Centre 105, 1025 Saint-Sulpice

Cet avis tient lieu de lettre de faire part.

*Aimez-vous les uns les autres
comme je vous ai aimés*Son neveu Charles-Philippe Huguenin et famille
Sa nièce Claude Huguenin Dubois du Nilac et famille
ainsi que les familles parentes, alliées et amies ont le chagrin
de faire part du décès de**Madame
Madeleine FLUCKIGER**

que Dieu a rappelée à Lui dans sa 93e année.

Neuchâtel, le 30 juillet 2013.

Le culte d'adieu a eu lieu à la chapelle du Centre funéraire
de Beaugard le vendredi 2 août, suivi de l'ensevelissement.Adresse de la famille: Charles-Philippe Huguenin
Rue du Littoral 34a, 2025 Chez-le-BartUn merci tout spécial s'adresse au personnel soignant du home
de Chantevent.

Cet avis tient lieu de faire-part.

028-732230

L'entreprise S. Facchinetti SA

a le pénible devoir d'annoncer le décès de

**Monsieur
Ettore NATALI**

son fidèle collaborateur retraité

Nous présentons à sa famille nos sincères condoléances.

Pour les obsèques, se référer à l'avis mortuaire de la famille.

La Fondation, la Congrégation
des Sœurs Hospitalières,
le Corps médical et le personnel
de l'Hôpital de La Providence, à Neuchâtel

ont le chagrin de faire part du décès de

**Monsieur
Ettore NATALI**

père de Monsieur Roger Natali, directeur de l'Hôpital

Nous adressons à la famille ainsi qu'à ses proches
nos sincères condoléances.

028-732256

BEVAIX

Incendie d'une haieJeudi vers 22h30, le centre de secours du
Littoral ouest et les pompiers du Vignoble
sont intervenus au chemin des Essorbiers
12, à Bevaix, pour une haie en feu. Le
sinistre a été rapidement maîtrisé par les
hommes du feu. La haie a été
endommagée sur plusieurs mètres. **COMM**

MONT-TRAMELAN

**Le motard décédé
avait 47 ans**On en sait désormais un peu plus sur les
circonstances de l'accident qui a eu lieu
jeudi à Mont-Tramelan et qui a coûté la vie
à un motard (notre édition d'hier). Le
drame s'est produit vers 12h40, a indiqué
hier la police cantonale bernoise. Le
motocycliste circulait depuis Les Breuleux,
en direction des Reussilles, alors qu'un
camion et une voiture circulaient dans le
sens opposé, sur la route principale. A la
hauteur du croisement qui mène à Mont-
Crosin, le camion ainsi que la voiture, qui
le suivait, ont tourné à gauche. Pour des
raisons encore indéterminées, une
collision s'est produite entre la voiture et la
moto. Le motard, âgé de 47 ans, a été
grièvement blessé; il a succombé à ses
blessures sur les lieux de l'accident,
malgré les efforts des forces de secours
qui se sont immédiatement rendues sur
place. Les membres de la police cantonale
bernoise, de la police cantonale
jurassienne ainsi qu'une équipe
d'ambulanciers ont été engagés. Le
tronçon routier a dû être momentanément
fermé au trafic. Une déviation a été mise
en place. **COMM-RÉD**

Délai: jusqu'à 19 heures

Remise des textes

jusqu'à 17 heures
du lundi au vendredi
PUBLICITAS
tél. 032 729 42 42
fax 032 729 42 43dès 17 heures,
week-end et jours fériés
L'EXPRESS
tél. 032 723 53 97
fax 032 723 53 79
e-mail: carnet@lexpress.ch

Pompes funèbres

Grau

24h/24

032 751 28 50

A votre écoute - Conseils
Prévoyance funéraireFlühmann-Evard
POMPES FUNÈBRES

1938 - 75 ANS - 2013

Écoute, conseils et démarches 24/24h

www.pfne.ch 032 725 36 04 info@pfne.ch

24 LA DER



AIR DU TEMPS
RÉGINE BINDÉ

«Jane is so good»

Jane est apparue début juillet, avec l'été si désiré. La porte s'est ouverte, elle a crié: «Entrez, je suis sur la terrasse». Doucement, le corridor a laissé place au salon, dans la lumière du jardin, elle s'est imposée, elle regardait le ciel. Une grande dame aux allures de mère protectrice ou une jeune fille aux cheveux en bataille, les mots se sont entrecoupés de silence. Son sourire invitait au partage, aux grandes tables de famille, il y avait comme une idée du Sud, un sentiment d'être à sa place. Sa simplicité, son rayonnement a rendu la soirée grise. Il a été difficile de par-

tir, ces instants qui mêlent souvenirs, images de films et ces envies de figer le temps. Sa maison s'est peu à peu remplie de fils et de filles adoptives, les soirées se sont succédées. A chaque fois, le miracle s'est reproduit, le déchirement de la quitter, le bonheur de la retrouver. Jane, à la fois Jane Fonda pour son élégance et ses mains manucurées. Un univers de Géo Trouvetout, en mathématicienne confirmée, un peu «Robinsonne» mais pas trop. Elle a aussi la décontraction et l'aisance à la «Jane Birkin». Jane, ce prénom qui lui va si bien. Vous l'avez peut-être déjà rencontrée! ●

LE COUP DE GRIFFE DE VINCENT L'ÉPÉE

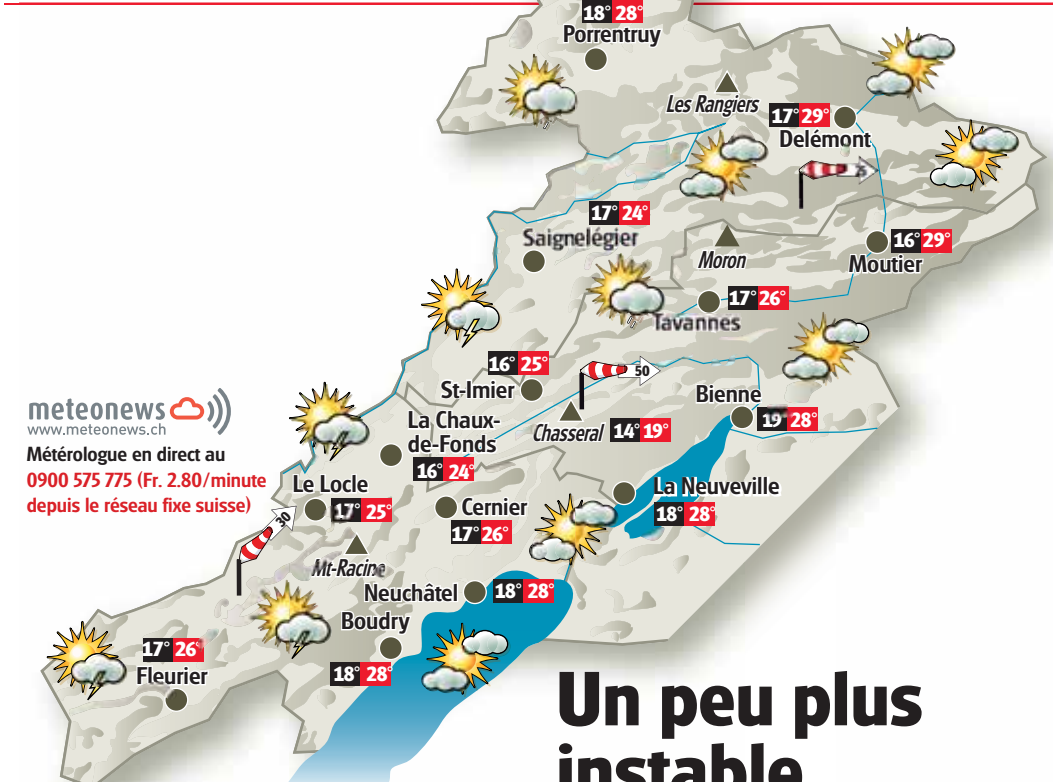
Brève de pigeon



LA MÉTÉO

Lever **06h16**
Coucher **21h01**

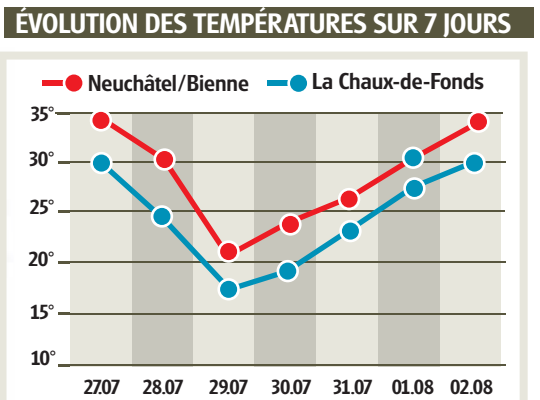
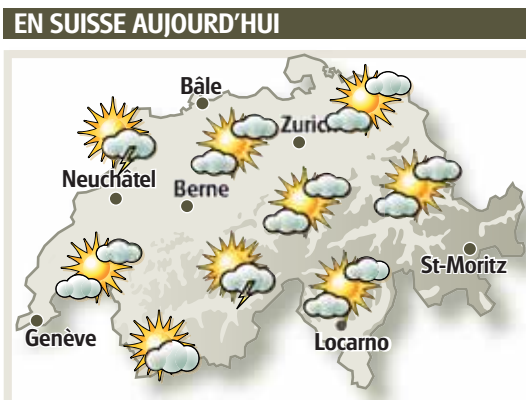
Lever **03h10**
Coucher **18h34**



Un peu plus instable

Un temps ensoleillé et lourd se maintiendra en général, mais on ne sera pas à l'abri d'une averse ou d'un orage le long du Jura ce matin comme cet après-midi. Il fera assez beau dimanche, mais des averses ou orages isolés éclateront l'après-midi, surtout en montagne. Du soleil et une forte chaleur suivront lundi, puis les conditions deviendront plus orageuses dès mardi.

Lac	Température de l'eau	Direction et vitesse du vent	Niveaux des lacs
Neuchâtel	24°	Sud-Ouest 2 Bf	429.48 m
Bienne	23°	Sud-Ouest 2 Bf	429.37 m
Niveau du lac des Brenets: 750.57 m			



PRÉVISIONS À QUATRE JOURS POUR L'ARC JURASSIEN			
DIMANCHE	LUNDI	MARDI	MERCREDI
pied du Jura à 1000m 19° 27° 15° 23° FIABILITÉ: 8/10	pied du Jura à 1000m 18° 31° 14° 26° FIABILITÉ: 7/10	pied du Jura à 1000m 20° 28° 16° 23° FIABILITÉ: 7/10	pied du Jura à 1000m 20° 27° 16° 22° FIABILITÉ: 6/10

TEMPÉRATURES RÉGIONALES

BÉVILARD	17°	26°
BRÉVINE (LA)	12°	24°
BRENETS (LES)	17°	26°
COURTELARY	16°	25°
COUVET	17°	26°
CREUX-DU-VAN	15°	20°
DOMBRESSON	17°	26°
ESTAVAYER-LE-LAC	18°	28°
GRANGES	18°	29°
LANDERON (LE)	19°	28°
MONT RACINE	15°	20°
NOIRMONT (LE)	17°	24°
PONTS-DE-MARTEL (LES)	12°	24°
RANGIERS (LES)	17°	26°
SAINT-AUBIN	18°	28°
SAINTE-CROIX	16°	24°
SAINT-URSANNE	17°	29°
SONCEBOZ	17°	26°
TRAMELAN	16°	25°
VERRIÈRES (LES)	16°	24°
VUE-DES-ALPES	16°	21°
YVERDON	18°	28°

DANS LE MONDE AUJOURD'HUI

ATHÈNES	beau temps	32°
BANGKOK	pluies orageuses	32°
BARCELONE	soleil, orage possible	30°
BERLIN	bien ensoleillé	34°
BRUXELLES	soleil, orage possible	25°
LE CAIRE	beau temps	37°
LONDRES	bien ensoleillé	25°
LOS ANGELES	bien ensoleillé	22°
MONTRÉAL	soleil, orage possible	23°
MOSCOU	bien ensoleillé	24°
NEW YORK	averses modérées	24°
PARIS	assez ensoleillé	26°
RIO DE J.	beau temps	28°
ROME	bien ensoleillé	32°
TOKYO	soleil, orage possible	30°

SUDOKU N° 708

Complétez la grille en utilisant les chiffres de 1 à 9. Ils doivent obligatoirement figurer une seule fois dans chaque ligne, chaque colonne et chaque carré de 3x3. Solution dans notre prochaine édition.

Solution de la grille précédente n° 707

9	1	3	5	4	6	7	2	8
5	8	6	7	2	3	9	4	1
4	7	2	9	8	1	6	5	3
2	3	9	6	5	8	4	1	7
6	4	8	1	7	2	5	3	9
1	5	7	3	9	4	2	8	6
3	9	1	4	6	5	8	7	2
7	2	4	8	1	9	3	6	5
8	6	5	2	3	7	1	9	4

Difficulté 1/4

		1	2	4		6		9
6	2		5			4		
4	9	3	8		1			2
		4			8			9
		6				1		
5	7			3				2
8			4		6	9	1	5
		4			8			6
2	5		1	9	3			

Grille proposée par la filiale informatique de gestion **Hes·SO**

LA MÉTÉO DES PLAGES DE MÉDITERRANÉE

